BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 6 juillet 1932 — No. 18

Le Collège et le Journal

(AIR:—Mon Pays. Desjardins, S. J.)
(Chanson de la Tournée du Patriote de l'Ouest 1932)

LA TOURNEE

C'est nous les braves et gais lurons
Du "Patriote" les champions;
Parcourir ainsi la province,
C'est faire un voyage de prince;
Ah! c'est pour nous un vrai bonheur
D'être ces chevaliers d'honneur!
Ah! oui, vraiment, amis, c'est la tournée,
Qui vous tend la main pour la cause aimée!

LE COLLEGE

L'Alma Mater nous a formés,
En nous ses dons elle a versés;
Comme une brave sentinelle
Elle défend la citadelle:
Elle donne à ses fils pour loi
De garder la langue et la foi!
L'Alma Mater pour toute redevance,
Demande ces gages en reconnaissance!

LE PATRIOTE

De tous nos droits le fier rempart,
Vaillant soldat toujours en quart;
Qui combat comme le Collège,
Tout ce qui sape et désagrège
La forteresse de nos droits
Et l'arche sainte de nos lois.
Patriote c'est par votre courage,
Que nous sommes exempts de tous ravages!

———000———

Voilà les trois premiers couplets de la chanson que M. l'abbé Bisson, séminariste à Gravelbourg, a composé spécialement pour la tournée du "Patriote", et par laquelle nos acteurs — qui sont en ce moment en pleine campagne — ont ouvert l'inoubliable séance donnée à St-Louis, le lundi, 4 juillet. Nous y étions et en avons vivement joui, dans la spacieuse et belle salle académique gracieusement mise à notre disposition par les Révérendes Soeurs de ce couvent qui est la plus brillante parure de la paroisse à laquelle préside avec tant de distinction M. le curé Carpentier.

Quatre acteurs seulement parurent sur la scène, tous élèves du collège de Gravelbourg, auquel ils font grand honneur. Ce sont messieurs Maurice Denis, fils de monsieur Raymond Denis, Raould Béchard, de Rosetown, Gaston Robinson, de Lisieux, et Joseph Thibault, de Bonne Madone..

Ils débutèrent par la charmante comédie *"Soixante Minutes Ambassadeur au Japon"*, oeuvre de monsieur le notaire Désilets, de Victoriaville, province de Québec. En voici le noeud:

Un télégramme, en provenance du gouvernement fédéral canadien, est destiné à un monsieur Greenwood, de Victoria, Colombie Anglaise, lui annonçant qu'il est nommé ambassadeur au Japon. Par erreur, le message est expédié au maire de Victoriaville, qui s'appelle Boisvert, pensé que l'on a anglicisé son nom et se voit déjà representant du Canada en Orient. Il n'a pas les qualités requises à un si haut poste; ses amis le lui disent, mais il se tâche et persiste dans sa détermination de s'embarquer. Durant la discussion, de nombreuses scènes d'un parfait comique amusent l'assemblée. L'attention et l'intérêt ne fléchissent pas un instant, et les éclats de rire succèdent aux applaudissements. Enfin, un nouveau télégramme éclaircit la situation, et monsieur Boisvert, qui est aussi député de son comté, se prépare à retourner au parlement d'Ottawa, en compagnie d'une confrère qui avait inutilement tenté de le dissuader de partir pour le Japon. Finalement résigné, et même heureux, il accepte la morale de la pièce: il ne faut pas viser plus haut que son talent.

———000———

Dans cette comédie, monsieur le notaire Désilets fait preuve d'un vrai talent théâtral et mérite d'en être vivement félicité. "Soixante Minutes Ambassadeur au Japon" inspirera, sans doute, plus d'un jeune littérateur se destinant au drame ou à la comédie. et, par là, son auteur sera digne de l'admiration et de la gratitude de notre peuple. Bien que la littérature française, en Canada, ait déjà produit de belles oeuvres admirées ici et à l'étranger, on dit quelquefois qu'elle n'est encore qu'à son enfance. Ce que nous constatons, c'est que l'éducation remarquable donnée, en ce moment, dans nos collèges et couvents ne peut manquer de susciter de nouveaux talents dont l'épanouissement ne se fera pas longtemps attendre et imposera silence aux niais amateurs du "parisian French".

Nos lecteurs apprendront avec reconnaissance qu'à la demande des Pères du collège de Gravelbourg, monsieur le notaire Désilets, a consenti avec grâce et empressement à n'exiger ni de leurs acteurs ni de nous aucune redevance pour droit d'auteur, se disant trop heureux d'être utile à la cause de notre langue en ce pays. Il comprend, lui, et nous est sympathique.

———000———

Nos quatre jeunes acteurs avaient joué à Bellevue le samedi, à Domremy le dimanche, ils ont joué à St-Louis le lundi, le lendemain, mardi, à Albertville. Ils ont voyagé par des chemins considérablement endommagés par les pluies continuelles, et quelquefois tard, dans la nuit après les séances. Mais à les voir sur la scène, on ne se douterait pas d'un tel effort.

Ayant parfaitement saisi l'esprit de leurs rôles respectifs, ils donnent l'impression de professionnels expérimentés. Ce sont quatre caractères bien tranchés, comme a su les concevoir l'auteur de la pièce. L'un se pose notaire très digne et conscient de son titre, l'autre en député loquace et affairé, un deuxième député est plus réfléchi, calculateur et observateur, narquois et beau parleur; enfin, le quatrième caractère fait l'homme de métier, le gagne-petit, un peu pingre par habitude et nécessité. Chacun est savamment vêtu et maquillé d'après ses fonctions. Mime de nature et entraîné, il sait tour à tour contracter et dilater ses nerfs et ses muscles de façon à produire l'expression physionomique suggérée par la circonstance, prendre telles attitudes requises, donner à sa voix l'inflexion ou la hausse que demande tel sentiment ou émotion. Peut-être pourrait-on dire qu'il y a çà et là un peu de précipitation dans la diction et que certaines syllabes se glissent presque inaperçues. Mais encore faut-il avouer que celui qui trace ces lignes n'a pas l'oreille bien fine. Dans l'ensemble, ces jeunes gens remportent un vrai succès, et — ce qui est signe d'une éducation soignée — on s'aperçoit vite, lorsque l'on a le plaisir de les rencontrer dans l'intimité, qu'ils ne s'en font pas gloire.

Passant les autres morceaux sous silence, disons que nous avons fort goûté la déclamation intitulée *"Roman d'Amour"* dont le célèbre Père Lacasse, O.M.I., est l'auteur; ainsi que les deux morceaux de chant *"Noël d'Irlande"*, par Vogel, et *"Caïn"*, par Augustin Holnès: tous deux rendus avec expression par une riche voix de basse.

———000———

La tournée est sous la direction du Révérend Père Wilfrid Piédalue, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg. Docteur en théologie et en philosophie, bachelier en droit canonique, titres que lui ont valus neuf ans d'études à la célèbre université grégorienne, à Rome, après un brillant cours classique dans l'est du Canada, le Père Piédalue a grand mérite de condescendre à passer ses vacances en accompagnant d'un village à l'autre ces jeunes gens qui, eux aussi, sacrifient les leurs à la cause du PATRIOTE.

Dans une brève mais très instructive allocution, le Père sut, à St-Louis, faire admirablement ressortir l'importance de notre journal. Combien nous aurions désiré qu'il fût entendu par des milliers de Canadiens français!

Entre autres, il exprima quelques pensées qui nous firent une particulière impression. Tout n'est pas dans les nouvelles que donne un journal, dit-il en substance, mais plutôt dans la façon dont elles sont représentées. Et c'est ici qu'un bon journal catholique est important et joue son rôle. Que d'événements touchant à notre sainte religion sont publiés sous un faux jour par certaines grandes feuilles! Et il cita plusieurs exemples. Que de fois la grande presse parle de nos dogmes et les représente tout autres qu'ils ne sont en réalité! Que de fois aussi les nouvelles catholiques sont mises à l'arrière plan! De là la nécessité d'un journal catholique, si nos populations veulent être sûrement renseignées.

Les paroissiens de St-Louis, qui assistèrent nombreux à la séance malgré le mauvaise état des chemins et les menaces de pluie, parurent apprécier à leur valeur les paroles du Révérend Père, si nous en jugeons par les chauds applaudissements qui l'acclamèrent.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Tournée du 'Patriote'

SUCCES SANS PRECEDENT

Quelle n'est pas notre joie encore cette année d'entreprendre cette tournée qui, si elle est fatigante, n'en est pas moins intéressante et instructive. De plus, nous savons qu'en travaillant pour une si bonne cause, il n'y a pas de meilleur moyen de se rendre utile et c'est avec bon coeur que nous consacrons une partie de nos vacances à cette oeuvre si admirable qu'accomplit en cette province notre journal "LE PATRIOTE", tout en faisant connaître notre "Alma Mater", le collège Mathieu, auquel nous sommes reconnaissants des dons qu'il nous a donnés durant ces sept et huit ans que nous avons passé sous ses ailes protectrices.

Déjà depuis deux semaines nous parcourons des chemins de toutes sortes. Jusqu'ici nous ne pouvons demander mieux; tout va bien, même le "cent piastres". Nous sommes si bien reçus dans chaque paroisse que nous repartons avec un goût de "retournez-y'.

DUCK LAKE

A Duck Lake, nous débutons par un souper des plus régalants chez M. et Mme Maudin. La salle fut préparée par les membres de l'A.C.F.C., et le soir nous n'avions qu'à nous présenter sur la scène. Salle bondée, 250 personnes. Aprés la séance, goûter chez M. et Mme Brabant où M. et Mme Jutras nous ont fait l'honneur de nous accompagner. A tous ceux qui ont prêté main-forte, à l'organisation de cette soirée, MM. Rio, Mandin et Klein aux membres de l'A.C.F.C, à ceux qui nous ont si bien reçus, un sincère merci.

VONDA

Le lendemain nous nous rendions à Vonda, comme des millionnaires. Nous arrivons, lasalle déjà toute prête, il n'y avait plus qu'à s'installer, et cela, grâce encore au comité de l'A.C.F.C. A la séance, auditoire très sympathique, au delá de 150 personnes. Sincère merci aux organisateurs, MM. Roy, Denis, Ray, Vaeson, Dumont, Lepage et ceux qui ont bien voulu nous garder pendant trois ou quatre jours.

PRUD'HOMME

A Prud'homme, grand pique-nique de la St-Jean-Baptiste dans l'après-midi du 24 juin, promettant une salle comble pour la séance. En effet, environ 250 personnes venaient s'égayer et comme ailleurs, la séance a été un succès si l'on en juge par les applaudissements et les éclats de rire, nous n'avons que des louanges à faire au comité de Prud'homme, pour la préparation de la salle et de la séance. Merci également aux dames qui nous ont servi un si bon goûter à la salle même, merci à ceux qui nous ont offert l'hospitalité pour la nuit. Nous repartions de Prud'homme le coeur content pour nous diriger sur St-Denis.

ST-DENIS

Là encore, nous trouvons la salle préparée d'avance. Chez M. le curé, petit banquet ou plutôt grand banquet, il ne manquait que les discours. Tout nous disposait á passer une agréable soirée. En effet, une salle de 225 personne par des éclats de rire continus, nous encourageait à faire de notre mieux Grand merci à St-Denis, spécialement à MM. Clotaire Denis, Jos Raymond, Evariste Pelletier et Huber..

ST-BRIEUX

Le lendemain au midi, en route pour St-Brieux. Ce fut pour nous un grand plaisir en passant á Prud'homme d'aller serrer la main á Mgr Bourdel. Nous avons trouvé son CAFE bien bon.

Nos amis de St-Brieux savent si bien recevoir que nous avions hate d'arriver. M. Demay nous attendait avec impatience. L'A.C.F.C., toujours en éveil, a su si bien préparer la séance qu'au soir, 250 personnes et au delà venaient rire avec nous. Au soir, goûter chez le docteur Bachant, servi par l'A.C.F.C., ainsi que repas et logement á l'hôtel de M. Rice. Malheureusement le temps a passé vite, trop vite, et le lendemain il nous fallait partir pour Zénon Park. Grand et sincère merci aux MM. Demay, Tétreault et à tous ceux qui nous ont si bien reçus. Nous partons avec le désir de les revoir encore.

ZENON PARK

Et maintenant à Zénon Park, 125 milles à faire. En partant de St-Brieux, le "cent piastres" nous oblige á mettre les chaines pour sortir d'un trou. C'est en chantant: "c'est nous les braves et gais lurons" que nous sortions de cet endroit, triomphalement," "Chap" à la roue. A 6 hrs. le comité de l'A.C.F.C., de Zénon Park nous attendait à un banquet de rois, présidé par le R. P. Arés, et si bien préparé par Mme St-Amant. Après le souper nous nous dirigions à la nouvelle salle de paroisse, ou nous trouvons un théâtre superbe et tout moderne. Une si belle organisation nous oblige à nous conduire comme des princes. Merci de tout coeur á MM. St-Amand, Roy, Courteau et à tous ceux qui se sont dévoués aux préparatifs de cette soirée. Nous n'oublierons pas non plus M. et Mme Chamberland qui nous ont servi réveillon si appétissant. A tout le comité de l'A.C.F.C., un sincère merci.

La Providence nous avait trop bien servis jusqu'ici: il fallait filer vers Prince-albert, 130 milles de distance, dans la pluie, pour arriver à 10 hrs du soir. Nous avions congé ce jour là. Dieu merci. Les gens de Prince-Albert savent si bien nous accueillir que le lendemain nous étions frais et dispos pour aller à Hoey.

Maurice DENIS

Le Très Révérend Dom Severinus Gertken Célèbre ses Noces d'Argent

DERNIERE HEURE

Un tarif contre l'Irlande

Londres. — La Chambre des Communes à Londres vient d'imposer un tarif sur les marchandises de l'Etat Libre d'Irlande. La mesure a été adoptée par une majorité de 192

x

Veregin traité comme un simple prisonnier

Prince-Albert. — "Veregin sera traité comme un simple prisonnier' déclarent les autorités de la prison provinciale à Pr.-Albert, en réponse aux rumeurs que le Leader dirigerait les Doukhobors de sa cellule. Il devra travailler comme les autres, on ne fera pas d'exception pour M. Veregin.

x

Encore des victimes

Berlin. — Dimanche dernier, plusieurs bagarres surgirent entre communistes, nazis, et la police — Trois personnes furent tuées. Les communistes criaient: "Tuez ces chiens de polices!" Un communiste tira sur des piétons parce que ces derniers n'avaient pas voulu répondre au cri de: "Salut Moscou — Hail Moscow!"

x

UN CYCLONE

Omaha, Neb. — Des rapports officieux portent au nombre de 7 les victimes du cyclone qui s'est abattue sur la région de Washington.

x

Le Congrès Allemand à Saskatoon

Saskatoon. — Le Congrès annuel des Allemands, tenu á Saskatoon ces jours-ci ,a réuni 1,500 délégués.

M. Seelheim, consul allemand á Wannipeg y assistait. Il fit un rapport des activités allemandes-canadiennes. Il se dit enchanté du travail accompli par les Allemands sur les terres de l'Ouest. Il fit un bel éloge de l'énergie des anciens des pionniers.

Le Docteur Uhrich, député de Rosthern, fit l'histoire de l'établissement de la colonie allemande au Canada et exhorta ses compatriotes à demeurer fidéles à leur traditions et à leur langue.

L'hon. McConnell, ministre des Affaires Municipales, présenta les voeux du gouvernement. Il affirma que le peuple allemand, gratifié d'un bel héritage national, était un précieux apport au Canada.

M. Bernard Bott de Régina, président du comité central des Allemands Canadiens en Saskatchewan et directeur du "The Courier", présidait aux séances.

x

Victimes de pique-niques

Toronto. — Les mortalités de fin de la semaine se chiffrent à 16, toutes causées par l'onde ou l'auto. Attention les pique-niqueurs!

x

Deux cents morts, le jour anniversaire de l'Indépendance

New-York. — Les Etats-Unis compte plus de 200 morts survenues le jour de la célébration de l'anniversaire de l'indépendance, le 4 juillet. C'est pourtant en pays sec!

Brillantes fêtes à Muenster — Ordination — Messe Pontificale — Banquet — Réunion générale — Voeux et souhaits — Diverses associations.

Le mercredi, vingt-neuf juin dernier, l'abbaye St-Pierre de Muenster était en liesse. Le monastère bénédictin et toute la colonie dont il est le siége administratif célébraient avec allégresse les noces d'argent sacerdotales de leur bien-aimé et distingué chef religieux, le Très Révérend Dom Severinus Gertken.

La fête commença à une heure matinale par l'élévation au sacerdoce de trois jeunes gens. Ce fut Son Excellence Mgr Prud'homme qui fut l'ordinant.

A 10 heures, messe pontificale célébrée par le jubilaire. Dans le sanctuaire, on remarquait Leurs Excellences, Nosseigneurs McGuigan, archevêque de Régina, et Prud'homme, de Prince-Albert, Mgr Janssens, vicaire général de Régina, le Révérend Pére Snerch, provincial des Oblats allemands de l'Ouest, le Révérend Pére Chauvin, curé de St-Brieux et provincial des Révérends Pères de Tinchebray, messieurs les curés Beaudoux, de Prud'homme, Dumphy, de Sinnet, O'Leary, de St-Paul de Saskatoon, le R. Père Bessette, o.m.i., curé de St-Joseph de Saskatoon, tout le clergé de Muenster et un bon nombre de la colonie. La foule était si considérable que la moitié ne purent pénétrer dans l'édifice. Pour eux, des hauts parleurs avaient été installés á l'extérieur qui leur permirent d'entendre le chant et les discours.

Le sermon anglais fut prononcé par Mgr McGuigan, et le sermon allemand par Mgr Prud'homme. Nous regrettons ne pas avoir le texte de ces discours qui, nous a-t-on rapporté, furent d'un parfait à-propos et écoutés avec une attention émue.

Vers l'heure de midi, un banquet fut servi dans le monastére, auquel prirent part de nombreux convives tant laïques que clergé. Outre les personnages ci-haut mentionnés, y assistèrent l'honorable docteur Uhrich, M. Hargarten, et beaucoup d'autres dont nous n'avons pu obtenir les noms.

Portant la parole au nom de tous le Révérend Pére Peter, o.s.b., vicaire général du Trés Révérend Père Abbé, félicita et remercia le héros de la fête des belles oeuvres accomplies par lui à l'université St-Jean, Collegeville, Minn , et surtout de l'impulsion qu'il a donnée aux oeuvres catholiques attachées á l'abbaye de Muenster, depuis son arrivée dans la Saskatchewan, en 1926. Le R. Pére Peter était aussi le porteur de quelques humbles présents au nom du clergé, et, surtout, d'une photographie autographiée que venait de lui faire parvenir le Souverain Pontife: ce qui toucha profondément le jubilaire.

Le Trés Révérend Dom Severinus Gertken se leva au milieu d'une salve d'applaudissements. Comme toujours, ses paroles furent chaudes, claires, simples et d'une grande humilité. Il attribua à Dieu tout le bien accompli et invita ses auditeurs à n'avoir, dans leurs projets et leurs actions, que des intentions surnaturelles: tout ce qui vaut quelque chose se trouve là. Quant á lui, son coeur déborde de reconnaissance à Dieu en ce 25ème anniversaire de son ordination.

La fête se termina par une cérémonie d'un poignant intérêt, qui eut lieu á 2 heures 30 p.m., dans l'église qu'emplissait une foule vibrante d'affection et de gratitude. Notons, entre autres, la présence Monsieur le consul allemand, de Monsieur Karl Francke, consul d'Autriche á Winnipeg, Monsieur Robert England, gérant général du département de culture de la colonisation du chemin de fer Canadien National pour tout l'Ouest.

L'objet de cette cérémonie était de fournir á tous les groupes l'occasion d'exprimer leurs sentiments et de formuler á haute voix leurs voeux et souhaits. Les délégués et porte-voix des diverses associations s'avancèrent les uns aprés les autres auprés du vénéré prélat, et lui présentérent des fleurs, de riches gerbes spirituelles et les offrandes monétaires que permêt la dureté des temps. C'est ainsi que l'on vit défiler devant le premier pasteur de l'abbaye les Chevaliers de Colomb, l'Association des Dames Catholiques, le Volkverein — association allemande—, les enfants d'écoles, les diverses paroisses et missions, Les présents, les sourires et les douces paroles traduisaient la joie universelle. Le Très Révérend Dom Severinus entend bien garder dans son coeur ces expressions de bonne volonté et de bienveillance, mais — si nous sommes bien informés — il déclara son intention de consacrer á la chapelle du Carmel de son abbaye les offrandes matérielles dont cet heureux anniversaire a été l'occasion.

Le Trés Révérend Dom Severinus Gertken est un enthousiaste promoteur de la bonne presse catholique. Aussi, dans un sentiment de sincère reconnaissance, le PATRIOTE lui dit avec ferveur: Ad Multos et Faustissimos Annos!

Plus tard, dans l'aprés-midi, s'ouvrit, sous la présidence de M. Hargarten, le congrés annuel régional de l'Association Catholique Allemande. Le soir, il y eut séance récréative.

Mgr G. M. LePailleur, P. A.

Monseigneur G.-M. LePailleur, curé de la paroisse la Nativité, Hochelaga, n'est pas un inconnu de nos lecteurs ni de la population canadienne-française de l'Ouest en général. Son zéle, de vaste envergure, s'est étendu jusqu'ici et lui a fait prendre un vif intérêt á nos concitoyens et coreligionnaires de la prairie.

Aussi, nous sommes-nous réjouis des fêtes solennelles qui se sont déployées en son honneur dernièrement, à Montréal, à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal. Et, plus encore, avons-nous été heureux de ce que l'écho de son mérite, hautement et universellement apprécié de ce côté-ci de l'Atlantique, soit parvenu jusqu'aux oreilles du Souverain Pontife et lui ait apporté, au moment que l'on célébrait avec éclat le cinquantième anniversaire de son ordination, une nouvelle et plus haute distinction ecclésiastique: celle de Pronotaire Apostolique.

Le "PATRIOTE" se joint de tout coeur aux nombreux amis et admirateurs de Monseigneur LePailleur pour chanter ses gloires et lui dire: "Vous avez bien mérité de la patrie et de la foi, que la divine Providence vous conserve longtemps parmi nous."

Voici ce que disent à son sujet les ANNALES DE SAINT JOSEPH, organe du célèbre oratoire:

Cinquante ans de sacerdoce! quel beau titre de gloire devant l'Eternel, pourvu toutefois que celui qui le porte aît vécu de l'esprit de sa vocation, esprit de zèle, de dévouement et de charité. Aussi était-ce une joie profonde pour tout le clergé de Montréal de célébrer le Jubilé d'or sacerdotal d'un de ses membres les plus méritants: Monseigneur Georges-Marie LePailleur.

Prêtre, Monseigneur le fut dans toute l'acception du terme, dès ce jour à jamais béni où l'onction sainte coulait sur ses mains et où des pouvoirs étonnants lui étaient confiés. C'était le 3 juin 1882. "A partir de ce moment, — s'écriait le R. P. Alfred Charron, c.s.c., au jour du couronnement des fêtes jubilaires — sa vie ne lui appartient plus! ardente et lumineuse, il la dépensera tout entière au service de Dieu. C'est d'abord le désir ardent et impérieux de communiquer aux autres la vérité qu'il possède. Vicaire á Hochelaga, desservant et fondateur de la paroisse de Maisonneuve, curé du Saint-Enfant-Jésus, de Saint-François d'Assise et enfin de la Nativité d'Hochelaga, toujours et partout, on retrouve chez lui l'estime, nous pouvons

Suite à la page 2

Mgr LePailleur . .

Suite de la première page

dire l'enthousiasme des doctrines sacrées qu'il aime à répandre. Sa parole est avant tout éducatrice. Elle est éminemment sacerdotale."

Il faut s'incliner devant cette vie extraordinairement remplie et qui est loin encore, espérons-le, de se clore. Animé de la plus tendre sollicitude pour la jeunesse des écoles, Monseigneur saisit toute occasion de parler aux jeunes, de réveiller leur idéal, de les inviter à hausser leurs désirs jusqu'à Dieu. Que de vocations sont dues à son zèle discret, à sa constance tout apostolique!

Mgr LePailleur ne limitait pas là son action: elle dépassait ce cadre pour s'intéresser à toutes les questions sociales et nos sociétés patriotiques n'ont guère connu de meilleur soutien. Appelé par la confiance de ses supérieures ecclésiastiques à faire face à de grandes difficultés financières, il sut toujours les vaincre à la satisfaction de tous Bâtisseur d'église, il eût toujours soin d'assurer à Dieu un temple qui pût répondre aux besoins et qui fut une prière splendide au Très-Haut.

Absorbé par tant de préoccupations matérielles, le vénéré jubilaire était tout entier à son troupeau, séservant ses préférences, à part les enfants, aux plus pauvres que sa charité ne s'est jamais lassée de soutenir.

Ah! nous comprenons bien le geste de S. S. Pie XI reconnaissant tant de services signalés rendus à l'Eglise en revêtant le jubilaire d'une dignité nouvelle, celle de protonotaire apostolique.

Daigne Monseigneur accepter nos félicitations et nos voeux! Puisse ce vénéré jubilaire poursuivre encore bien des années son oeuvre si féconde et si pleine de mérites!

Instruction défectueuse aux Etats-Unis

DES PAROLES SEVERES DE L'ARCHEVEQUE DE CINCINNATI.

UNE CONVENTION

Cincinnati, Ohio. — Il est probable que les règlements gouvernant l'enseignement religieux dans les écoles catholiques seront à l'avenir plus rigides. L'association éducative catholique nationale des Etats-Unis a tenu en ce moment une convention, et on a critiqué le système d'enseignement moderne.

Mgr McNicholas, archevêque de Cincinnati, dit que le peuple a été honteusement dupé au sujet de l'éducation, qu'on n'enseigne pas aux étudiants les principes de la pensée juste. L'éducation aux Etats-Unis, dit-il, est dans la confusion, et ses chefs sont désespérément égarés. L'archevêque ajout que l'éducation commercialisée est déjà alliée avec l'industrialisme démoralisant et la politique corruptrice et que les professeurs et les instituteurs ne sont pas parfaitement au courant de cela.

L'Allemagne en effervescence

La France a ses difficultés et l'Allemagne les siennes. Difficultés politiques, difficultés administratives, difficultés économiques. Une entente sincère, réelle et stable entre ces deux nations réglerait beaucoup de questions, rétablirait l'ordre et la sécurité, ramènerait la prospérité, assurerait le désarmement. Viendra-t-elle jamais, cette entente? La défiance, de part et d'autre, prendra-t-elle fin? Pour le moment l'Allemagne est en effervescence, les derniers jours de juin ont été témoins de grands désordres dans la capitale.

Le 30, le gouvernement a lancé un défit aux deux plus forts partis de l'opposition en demandant que le ministre prussien de l'intérieur supprime, durant cinq jours, le journal de Cologne le "Volks Zeitung", organe du parti centriste, ainsi que le journal de Berlin le "Vorwaerts", organe social-démocrate.

Les deux journaux sont accusés d'avoir publié des articles et des caricatures qui ridiculisent le gouvernement.

LE NOUVEAU DECRET

Le nouveau décret du président von Hindenburg au sujet du port de l'uniforme par les groupes politiques et des manifestations en public a été publié

Il autorise les réunions publiques en plein air dans tout le pays pourvu que la police en soit avertie 48 heures d'avance. La police peut toutefois interdire les réunions, si elle croit que la sécurité publique peut être mise en danger.

Des amendes et des emprisonnements sont édictés contre ceux qui tiendront des assemblées sans en avertir la police. Le ministre fédéral de l'intérieur se réserve le droit d'interdire à sa discrétion toute manifestation ou réunion publique.

Les autorités locales peuvent aussi interdire le port de l'uniforme, si elles croient que cela peut troubler l'ordre public et elles peuvent limiter la durée du port de cet uniforme.

MANIFESTATIONS CONTRE LE TRAITE DE VERSAILLES

Le 29, anniversaire de la signature du traité de Versailles, a été marqué en Allemagne par des manifestations dans lesquelles on a répudié la responsabilité de l'Allemagne pour la grande guerre.

Au Reichstag, une assemblée patriotique a été tenue à laquelle assistaient le ministre de l'intérieur, le baron Wilhelm von Gayl, et de nombreux Allemands éminents.

Des foules turbulentes ont envahi les places publiques criant: "Réveille-toi, Allemagne!"

Il y eut des blessés et de nombreuses arrestations.

Une motion communiste de nonconfiance dans le gouvernement fédéral de von Papen a été adoptée par 42 voix contre 27 par la diète de la Saxe.

DES MORTS ET DES BLESSES

Le 30, les désordres politiques qui se sont produits la veille à Berlin, Leipsig et Chemnitz se sont terminés avec une liste de victimes de quatre morts et d'au moins 37 blessés.

Adolf Hitler, leader du parti raciste, a dit à ses chefs de parti au cours d'une réunion tenue à Munich, que les élections générales du 31 juillet marqueraient l'écrasement de tous leurs ennemis.

Se référant au peu d'empressement mis par la Bavière à obéir au décret du Reich supprimant l'interdiction des troupes de choc racistes, Hitler a dit passionnément la nécessité de l'unité dans le pays.

Le parti national-socialiste, déclara-t-il, retiendra l'indivisibilité du pays par tous les moyens possibles.

Audience du Saint-Père au T.R.P. général des Oblats

Le T. R. P. Vicaire-Général, accompagné du R. P, Dubois. 4e assistant et Econome Général, a eu le bonheur, le 22 mars dernier, de s'agenouiller aux pieds du Saint-Père. Après les épreuves si pénibles qui ont fondu sur la Maison Générale, ç'a été un vrai réconfort pour eux d'entendre les paroles d'encouragement et de bénédiction qui sont tombées des lèvres augustes du Vicaire de Jésus-Christ.

Le Pape, avec une grande bonté, s'est informé de l'époque du prochain Chapitre, du nombre de capitulants du lieu de sa réunion. Apprenant ensuite les bénédictions que le bon Dieu répand sur la Congrégation par les nombreuses vocations qu'il lui envoie, il en a pris occasion pour recommander instamparoles sur ce point étaient vraiment impressionnantes. On voyait que le Souverain Pontife avait encore dans la pensée la recente Instruction "Quantum Religiones" qu il vient d'adresser à tous les Supérieurs d'Ordre précisément sur ce grave sujet.

Il ne craignait pas d'entrer dans les détails, parlant même de sa propre formation cléricale et de "la juste sévérité", disait-il, avec la' quelle le Recteur du Séminaire de Milan, où Sa Sainteté a fait ses études, présidait au choix des vocations. Le T. R. P. Vicaire ne pouvait que remercier le Pape de ces grandes recommandations, lui promettant qu'elles seraient transmise fidèlement à toute la Congrégation.

Mais les paroles finales du Souverain Pontife ont dépassé en consolation tout ce qu'il était permis d'attendre de sa personne vénérée. "J'aime, a-t-il dit, j'aime beaucoup les religieux, tous les religieux, mais j'ai une prédilection pour les Oblats parce qu'ils se sont spécialisés dans les missions les plus difficiles. Et cela je l'ai dit plus d'une fois, je l'ai dit même en public. Car je connais vos missions.je lis ce que vous imprimez sur vos missions." Que ces paroles du Vicaire de Jésus-Christ! sont belles! Le T. R, P. Vicaire, très ému, ne put que répondre "Très Saint-Père, ces paroles sont pour nous plus précieuses que tous les trésors."

Puissent les Oblats les mériter toujours par leur esprit d'abnégation et par leur dévouement à toute épreuve à l'Eglise et aux âmes.

A ce moment, l'audience prit fin. "Je vous bénis, dit le Pape, vous, toutes vos oeuvres, toutes vos intentions, toute la Congrégation, et tout particulièrement le prochain Chapitre".

APOSTOLAT DE LA PRIERE ET. LIGUE DU SACRE COEUR POUR LE MOIS DE JUILLET...

Intention Générale Bénie par le Saint-Père..

.. LES INSTITUTS RELIGIEUX ..

La parole de Jésus est créatrice. Après qu'il eut appris aux hommes les devoirs nécessaires à leur salut il invita d'un mot les âmes généreuses à le suivre de plus près en'pratiquant la pauvreté évangélique, la chasteté, l'obéissance. Et ce mot a suscité à chaque siècle des légions d'âmes généreuses.

Les contemplatifs, recueillis dans leur cloître, louent Dieu par le chant de l'office, par l'oraison solitaire et prolongée. Ils prient pour les malheureux qui ne prient pas. Ils prient aussi pour les religieux et les moniales que le zèle pousse hors de leur couvent, et qui, se donnant à tous les devoirs de la charité spirituelle et corporelle ont moins de loisir pour s'unir à Dieu dans la paix et le silence du cloître. L'incomparable variété des ordres religieux! Il n'est peut-être pas un besoin de l'âme ou du corps qui n'ait sa communauté spéciale pour le soulager!

Tout en priant pour le salut du monde, tout en soulageant les nécessités du corps et de l'âme, les religieux ont pour premier devoir de devenir des saints. Ils glorifient Dieu par leur sainteté; ils rendent aussi leurs prières et leur apostolat mille fois plus fécond.

Pendant ce mois, nos associés vont les aider à se sanctifier; ils vont les combler, après avoir été comblés eux-mêmes à leur insu. Ils vont aussi éveiller des vocations. Sur leur sollicitation. Jesus dira pendant ce mois à beaucoup d'enfants candides: "Viens! Suis-moi!"

..INTENTION MISSIONNAIRE.....

Le secours spirituel des paiens vivant hors des missions.

BELLEVUE, Sask.

GRAND PIQUE-NIQUE A BELLEVUE

Après la messe paroissiale le pique-nique fut ouvert par un dîner. A partir d'une heure de l'après-midi de nombreux amis des alentours arrivèrent en foule, et les jeux commencèrent immédiatement. Les équipes de balle-au-camp de Prince-Albert, St-Louis, Hoey, Domr[émy] de la réserve des Indiens vin[rent] mesurer leurs forces sur le ter[rain] de Bellevue. L'équipe du Père Ba[i]largeon entra aussi dans le co[n]cours. Les joutes furent très in[té]ressantes et captivantes. Les va[in]queurs de balle molle et de bal[le] au camp furent les joueurs de Pr[in]ce-Albert.. Chaleureuses féli[cita]tions de tous les paroissiens de Be[l]levue.

Le terrain du pique-nique [é]tait bien décoré, et tous les cant[ines] construites de feuillage vert, [é]tait rustique, mais charmant.

La course des chevaux compr[e]nait trois conducteurs: MM. B[a]chand, Dubuc, Pilon: course g[a]gnée par le cheval de M. Bacha[nd].

Les gens des paroisses étra[ngè]res passèrent leur temps très a[gré]ablement. Un délicieux souper [fut] servi dans la salle paroissiale, [dé]corée avec goût.

Le soir vingt-huit acteurs j[oue]rent la pièce intitulée "Félix P[ou]tré". La salle était tellement r[em]plie que plusieurs personnes fur[ent] obligés de rester dehors. Le conc[ert] dura près de trois heures montr[ant] les nombreux sacrifices que d[u]rent s'imposer les acteurs pour r[é]ussir cette tragédie. Professeur Go[]let de l'école Gaudet mérite de s[in]cères remerciements pour avoir s[i] bien exercé nos jeunes acteurs. L[e] concert se termina par les chan[ts] "O Canada" et 'God Save the King.

Les recettes de la journée mo[n]tèrent à près de $600.

Les Ecoles St-Isidore et Bellevue sont fermées pour les vacances. Nous souhaitons "Bonne Vacances" aux institutrices aussi bien qu'aux élèves.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS 25c
ENTREE GENERALE 50c
BILLETS RESERVES 75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distibuteur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets données gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT:- Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
Hoey Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
St-Louis Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Spiritwood Vendredi 8 juillet
Laventure Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
Paradise-Hill Mercredi 13 juillet
St-Hippolyte Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet

REGION DU SUD

Rosetown Samedi 16 juillet
Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1933, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ......

....

Adresse ....

Nom ....

COUPON POUR LES NOUVEAU ABONNES

Veuillez trover ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La Tournée Artistique est une occasion toute faite, ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès.

Les Examens de Français de l'A.C.F.C.

Dons reçus

Prix du Ministre de France à Ottawa:
Historie de France de Mallet .... volume
M. l'abbé Tombu, Fairholme .... volume
Mme F. Rinodeau, Montmartre $2.00
Cercle Paroissial de Meyronne $5.00
Cercle Paroissial de Tisdale $3.00
Melle Suzanne Rio, Institutrice, Titanic $1.00
M. l'abbé Le Sann, Titanic $2.00
M. Berchmans Rio, chef de région de l'A.C.F.C. Titanic $1.00
M. Clément Mercereau, Titanic $1.00
M. Toussaint Mariani, Titanic $1.00
M. Alphonse Bonthoux, Titanic .... .50
M. Marius Bonthoux, Titanic .... .25
Anonyme, Titanic .... .25
M. J.-B. Mauvieux, Titanic .... .25
Melle Odile Langlois, Titanic .... .25
M. Théophile Scherperel, Titanic .... .50
M. Gustave Mercereau, Titanic $1.00
M. Jean Fiolleau, Titanic .... .60
Cercle Paroissial de Lebret .... volumes

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si important pour notre groupe, des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits enfants

Les dons peuvent être adressés au

Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

BILLET DE LONDRES

POUR LE SUCCÈS D'OTTAWA

La dernière conférence impériale en novembre 1930, fut une amère déception : l'Angleterre dut accorder aux Dominions l'égalité politique absolue et les Dominions se retirèrent du conciliabule sans avoir obtenu les droits préférenciels qu'ils exigeaient,en outre, de la mère-patrie

On concevra donc aisément que l'attention générale soit maintenant concentrée sur les problèmes à résoudre à Ottawa. La deuxième de ces conférences — la première sous la présidence de lord Salisbury date de 1887, — eut lieu à Ottawa également, en l'année 1894.

En toutes ces occasions,on entendit de beaux discours sur l'utilité d'une union plus intime ; mais, en 1930, on en vint à devoir enregistrer le droit à la sécession des divers membres de l'Empire. En effet le - Statut de Westminister - reconnaît que l'union entre Dominion et même avec l'Angleterre est libre et peut se dénoncer librement !

En fait, les Dominions avaient commencé une vie politique fort indépendante : ces divers Etats possèdent chacun un Parlement, une législation différente, des tarifs douaniers selon leur sentiment propre, des traités de commerce particuliers une représentation consulaire et diplomatique, distinctes en certains pays de celle de l'Angleterre. Si l'aggravation progressive de cette séparation inquiète les hommes d'Etat conscients de leurs responsabilities, elle n'a pu troubler l'optimisme volontaire des politiciens de profession, dont la préoccupation principale est de siéger aux Communes... Cependant, la crise économique a mis en relief les désastreux effets de la désintégration de l'Empire britannique.

Avant 1914, les Anglais ont vu leur hégémonie politique et commerciale menacée par l'Allemagne, et celle-ci n'a pas craint de se lancer dans une présomptueuse aventure. L'aide des Dominions consentie librement n'eut pas seulement comme résultat d'amener une conclusion favorable de la guerre, mais aussi de susciter et de développer dans ces pays un certain nombre d'industries nouvelles. Les Dominions qui étaient des contrée surtout agricoles sont devenus, dans une mesure plus ou moins développée, des contrées industrielles. Ils se pasent de bien des produits manufacturée dont la Grande-Bretagne avait autrefois le monopolé. La nécessité les poussant, les Dominions ont cherché, à leur tour, des marchés pour leurs produits agricoles que Angleterre ne pouvait plus absorber ni réexporter avec profit. C'est pourquoi, à défaut d'un Parlement impérial qui eût pu légiférer pour l'intérêt commun, chaque Dominion a appliqué, dans sa sphère limitée, des remèdes qui, souvent, n'ont pas été efficaces ni inoffensifs

Nous voici donc en présence d'intérêts commerciaux, industriels, agricoles, opposés les uns aux autres et Ottawa devrait mettre de l'ordre en ces domaines. On voit approcher la date de la Conference, non sans angoisse.Il ne suffit pas de dire simplement que les délegués s'avanceront, les mains tendues, dans un geste fraternel ; il faudra qu'ils donnent des preuves d'une véritable bonne volonté, car de part et d'autre, il y aura des sacrifices à faire. Si l'Empire britannique veut être considéré dans le monde, demain, comme une réalité et non comme une fiction sans consistance, il doit refaire son unité, s'organiser non comme un vague groupement économique mais comme une entit é politique véritable.

L'union douanière ne se conçoit pas sans une union politique intime La défense de l'Empire exige, pour être efficace, l'unité de commandement, la suppression des armées ou des flottes particulières, la répartition équitable dès charges militaires Dans certains Etats, le Sénat, affirme-t-on parfois, fait double emploi avec la Chambre ; mais dans une fédération de peuples égaux en droit, il est indispensable de constituer une assemblée impériale, jouissant du droit de veto contre toutes mesures contraires à l'intérêt commun. Voilà l'inéluctable concession que les Communes et les Lords devront se résigner à faire.

En matière de tarifs, de contingentement, de finance, d'unification de monnaie, d'émigration, les délégués auront tous des responsabilités à prendre et, sans aucun doute, ils courent le péril de revenir d'Ottawa plus ou moins impopulaires. Deux des premiers ministres, M. de Valera, pour l'Etat libre d'Irlande et M. Lyons, pour l' Australie, sont catholiques : ils profiteront des lumières et des encouragements des récentes Encycliques, notamment *Caritat Christi compulsi:* Nous conjurons dans le Seigneur aussi bien les individus que les nations. de vouloir, en face de tels problème et dans un moment de luttes si acharnées et si vitales pour l'humanité de laisser de côté cet étroit individualisme, ce bas égoisme qui aveugle les esprits les plus perspicaces et stérilise les initiatives les plus nobles, pour peu qu'elles sortent d'un cercle étroit de petits intérêts particuliers; qu'ils s'unissent tous, au prix même de lourds sacrifices pour leur propre salut et pour celui de l'humanité entière.-

Pareils avis indiquent la voie à suivre, mais ils doivent être également médités par ceux qui ne connaissent ni ne pratiquent le véritable doctrine du Christ.

"LA CROIX"

x

La Coopération Internationale

En Grande-Bretagne comme dans les autres pays, la hausse des prix de gros est l'une des préoccupations dominantes. Mais les efforts combinés du gouvernement et de la Banque d'Angleterre n'ont pas encore réussi à porter les prix à un chiffre qui permette à l'ensemble de la production de réaliser un bénéfice raisonnable. Les hommes politiques et les économistes anglais escomptaient que l'abandon de l'étalon d'or aurait pour effet de raffermir les prix en sterling, mais cette conséquence ne s'est pas produite. Les prix, affirme sir Robert Horne, l'ancien chancelier de l'Echiquier, dépendent de la quantité d'argent disponible et du loyer de l'argent. On peut donc faire monter les prix en élargissant les crédits et en abaissant le taux de l'escompte. Les importants d'or qu'effectue la Banque d'Angleterre à l'étranger ont sans doute pour premier objet de défendre la livre sterling, mais ils n'en rendent pas moins possible l'extension des crédits commerciaux. D'autre part, la Banque d'Angleterre a déjà réduit à deux reprises, depuis quelque temps, le taux de l'escompte. Mais le but visé n'est pas encore atteint. Le présent chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, reconnaissait l'impuissance de l'Angleterre à résoudre ce problème pour son propre compte lorsqu'il déclarait récemment, devant la "British Bankers Association", que le gouvernement se propose de relever les prix à un niveau qui rende l'industrie et le commerce profitables, mais que, pour y parvenir, le concours des autres nations est nécessaire. L'Angleterre exposera, d'abord à la conférence impériale d'Ottawa, ensuite à la conférence économique internationale qu'elle projette ,en quelles matières et dans quelles conditions elle se propose de collaborer avec les autres pays, britanniques ou non. Depuis plusieurs mois déjà, les gouvernements des principaux Etats, y compris les Etats-Unis, entretiennent d'actives relations diplomatiques, échangent des renseignements et des avis. Les délibérations des deux prochaines conférences ne seront pas improvisées; elles porteront sur des problèmes monétaires, financiers, économiques et commerciaux dont la plupart auront déjà fait l'objet d'expressions d'opinion et de discussions secrètes. Même à la conférence impériale d'Ottawa, la Graude-Bretagne devra envisager les questions à l'ordre du jour du point de vue international. Devant les effets cumulatifs de la dépression universelle, il est plus évident que jamais que la crise mondiale exige des solutions mondiales.

x

Façon de parler.

Mme Michu.-Mon mari vient de me jouer un tour pendable...

Mme Turlutaine.-Qu'a-t-il fait?

Mme Michu.-Il s'est pendu!!...

L'Irlande et l'Angleterre

NON-PAIEMENTS DES ANNUITES FONCIERES CONTRE-BALANCEES PAR IMPOTS DOUANIERS —QUE FERA DE VALERA?

Londres. — Le gouvernement britannique prendra sans tarder des mesures pour neutraliser le non-paiement des annuités foncières par l'Etat libre d'Irlande. Il percevra une somme égale aux annuités au moyen d'impôts spéciaux sur les exportations de l'Etat libre.

L'Etat libre devrait verser aux commissaires de la dette nationale de Grande-Bretagne la moitié des annuités moncières irlandaises, soit 1,500,000 livres. A Londres, on est convaincu que le président de Valera n'a nullement l'intention de faire ce versement.

Le gouvernement soumettra aux Compagnies dès la semaine prochaine un bill frappant certains produits de l'Etat libre de droits douaniers destinés à produire 3,000,000 de livres par an. Ce bill sera traité comme un projet d'urgence. Le gouvernement n'a toutefois fourni aux Communes aucune précision sur les droits qu'il compte appliquer. On conjecture qu'il supprimera sans délai les tarifs préférentiels appliqués à l'Etat libre. La mesure serait, sous bien des rapports, semblable à l'ancien bill pour le recouvrement des réparations allemandes.

LES IRLANDAIS VOTERONT-ILS?

Dublin. — On croit que le projet du gouvernement britannique de frapper de droits douaniers certaines exportations de l'Etat libre forcera le président de Valera à consulter le peuple au moyen d'une élection générale.

Certains hommes d'affaires pensent que le projet du gouvernement britannique pourrait gravement affecter les exportations de l'Etat libre, dont 96 pour cent sont à destination de la Grande-Bretagne.

A Travers le Monde

DUBLIN. — Il est à peu près certain que le président de Valera assistera à la réunion du conseil de la Société des Nations en septembre et qu'il sera élu président de ce conseil, parce que, suivant le rôle, c'est maintenant l'Etat libre d'Irlade de qui doit fournir un président au conseil.

x x x

DUBLIN. — On a annoncé officiellement que le président de Valera ne pourra pas assister à la conférence économique impériale d'Ottawa, à cause de l'urgence des affaires qu'il a à régler à Dublin. La délégation de l'Etat libre aura pour chef M. Sean O'Kelly, vice-président de l'exécutif.

x x x

LONDRES. — Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. J. H. Thomas, a dit aux Communes que le gouvernement britannique n'a pas changé son attitude à l'égard de l'Etat libre d'Irlande au sujet de la conférence économique impériale; le gouvernement ne négociera pas avec l'Etat libre parce qu'il considère comme une infraction au traité anglo-irlandais le projet d'abroger le serment d'allégeance et de ne plus payer les annuités foncières.

x x x

CINCINNATI, OHIO. — Une messe pontificale a inauguré le 29e congrès annuel de la "Catholic Educational Association". Le nombre des délégués présents à la messe dépassait 5,000.

x x x

STAMBOUL, TURQUIE. — Le parti le plus fort au parlement turc, a décidé d'approuver l'entrée de la Turquie dans la Société des Nations.

x x x

VIENNE. — Le huitième congrès des minorités européennes a commencé à Vienne. Ce congrès représente 40,000 âmes réparties dans 14 pays. M. Josip Milfan, qui a déjà représenté les Slovènes au parlement d'Italie, préside le congrès.

x x x

BOMBAY. — Une personne a été tuée et trente autres out été gravement blessées au cours de nouvelles bagarres entre musulmans et hindous dans le nord de la ville. La police a fait feu sur les musulmans, mais cela n'a pas suffi à mettre fin au désordre et la terreur règne dans tout le quartier.

x x x

RIO DE JANEIRO. — Le gouvernement brésilien a fait détruire un peu plus de 263,000 sacs de café Cela porte à 7,978,386 le total des sacs détruits depuis que les autorités ont décidé de réduire l'excédent de production du café.

x x x

QUEBEC. — Un câblogramme reçu de Jérusalem par S. Ex. le lieutenant G. J. Ernest Côté, annonce que M. Félix E. Lavoie, négociant bien en vue de la paroisse St-Jean-Baptiste, vient d'être créé commandeur de l'Ordre équestre du St-Sépulcre.

x x x

RHODES, Mer Egéa. — S. E. Mgr J.-Marie-Emile Castellani, o.f.m., a été nommé en date du 18 avril 1932 par Sa Majesté le Roi Victor-Emmanuel III, Grand officier de la Couronne d'Italie.

x x x

ROME. — Le 2 juin dernier, la S. Congrégation de la Propagande nommait Sécrétaire général de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, en remplacement de Son Exc. Mgr Drago, transféré au siége épiscopal de Tarquinies et de Civitavecchia, Mgr Franco Carminati, Directeur national de l'Union missionnaire du clergé d'Italie.

x x x

OTTAWA. — Le Canada aura 278 nouveaux médecins, selon ce que vient d'annoncer le Dr J. Fenton Argue, registraire du Conseil médical du Canada. Les candidats qui ont passé les examens récemment, sont autorisés à se faire inscrire dans le régistre du conseil médical et à obtenir une licence pour la pratique de leur profession dans la province de leur choix, sur paiement des honoraires requis.

Désarmement Mondial

Par son refus d'accepter la proposition des délégués américains, à la conférence du désarmement mondial, la France indique qu'elle entend rester fidèle à l'attitude qu'elle a prise ily a une douzaine d'années, attitude qui peut se définir par les trois mots: arbitrage, sécurité, désarmement. Rien dans les derniers événements ne porte les autorités françaises à modifier la politique suivie jusqu'ici.

Dans certains milieux on avait cru que l'avènement de M. Edouard Herriot à la tête de l'administration entraînerait une nouvelle ligne de conduite. Le discours prononcé par le premier ministre, le 8 juin dernier, lorsqu'il a pris la direction du pouvoir, n'a laissé aucun doute là-dessus. M. Herriot s'est prononcé en faveur de la doctrine de sécurité définitive, doctrine qu'il a professée lui-même à Genève et qui comporte la certitude pour la France de garanties de sécurité suffisantes avant d'entreprendre aucun désarmement.

Il ne s'agit pas de savoir si moins de canons, moins de croiseurs ou de sous-marins, moins d'avions militaires, ferait mieux l'affaire et contribuerait à cultiver des sentiments paisibles entre les peuples. La France en tient pour la protection adéquate de son territoire, de sa population, de son activité nationale. Que cette protection lui soit assurée de manière à ne laisser aucun doute, aucune crainte, et elle sera la première à souscrire à la diminution des différents armes et à réduire ses budgets d'armements.

M. Herriot l'a répété à la Chambre française, en présentant son cabinet: "Dans ce cadre général, c'est-à-dire la sécurité, le gouvernement de la République se déclare favorable à toutes les solutions, même partielles, qui, à la lumière des discussions de Genève et après une loyale confrontation des opinions, petrmettraient, sans compromettre la sécurité nationale, des allègements de charges militaires et représenteraient une étape vers le désarmement progressif, stimultané et contrôlé". Autrement dit, la France sera toujours disposée, comme elle l'a été dans le passé et désarmer à condition qu'elle jouisse de la sécurité à laquelle elle a droit et que, cette condition remplie, l'oeuvre du désarmemeut se poursuive d'une manière sérieuse et méthodique dans tous les pays.

En agissant de la sorte, la France a conscience d'être logique avec elle-même, d'être raisonnable en ne demandant que ce qui est indispensable à sa survivance nationale, conciliante en collaborant de toutes ses forces à éloigner les risques de guerre pour l'avenir. La paix, oui, mais non pas basée sur des chimères ni sur la violation des traités et des engagements déjà signés.

—Aussi certainement qu'elle sait qu'aucune persécution ne pourra la détruire, l'Eglise sait que la persécution ne lui manquera jamais.

Louis Veullot

x

Ce qu'on entend.

Réflexion philosophique d'un colleur qui promène le pinceau sur le verso d'une affiche électorale copieusement garnie de boniments:

-Je crois que j'aurai beau faire, je n'arriverai jamais à mettre autant de colle de ce côté-ci qu'il y en a de l'autre!

LE DR. CHEVASSU AU CONGRÈS MÉDICAL D'OTTAWA

Ottawa, L'Association des médecins de langue française vient de recevoir une dépêche lui confirmant que l'éminent urologiste et chirurgien française, le docteur Maurice Chevassu, chef de service à l'Hôpital Cochin, à Paris, sera présent au congrès médical d'Ottawa, les 6, 7 et 8 septembre prochain.

Il s'est inscrit au programme pour deux communications: "Diagnostic des pyuries" et "Les infections urinaires à colibacilles". En outre, chaque matin, il donnera des démonstration cliniques aux hôpitaux d'Ottawa et de Hull, aux quelles tous les congressistes pourront assister.

La présence du docteur Chevassu au congrés est une véritable bonne fortune pour tous les membres de la profession qui pourront ainsi, sans faire le voyage d'Europe, entendre et voir à l'oeuvre ce maître de la science médicale.

Le docteur Chevassu est âgé de 55 ans. Fils de chirurgien, né avec le goût de la médecine, il passe brillamment tous les concours; à 31 ans il est nommé chef de clinique chirurgicale et bientôt professeur agrégé à la Faculté. Ses travaux le font remarquer et il décroche médailles et prix nombreux. En 1914, au quatrième jour de la mobilisation, il est au front à la tête d'une ambulance et on le retrouve à toutes les grandes offensives de la Champagne de la Somme, de Verdun, des Flandres, de Saint-Mihiel. A l'armistice, il est chirurgien consultant de la 9e armée. Il avait été cité deux fois à l'ordre du jour et décoré de la Croix de la Légion d'honneur.

Au lendemain de la guerre, on confie au docteur Chevassu le service de l'hôpital Cochin. Tout était dans un état de délabrement lamentable; sans hésiter, il s'attelle à la tâche et, en 1926, il réalise son rêve et inaugure un nouveau service sous le nom de Pavillon Albarran. Ce service est doté de tous les perfectionnements modernes et a servi de modèle à la construction de plusieurs hôpitaux à l'étranger. C'est là que le docteur Chevassu donne ses cours de perfectionnement, suivis assidûment par des médecins de tous les pays du monde.

Dans les moments libres que lui laisse son service, ses cours et ses travaux de laboratoire, le docteur Chevassu compile les résultats qu'il a obtenus et fait bénéficier la science de ses découvertes et de ses recherches. La simple énumération de ses travaux scientifiques remplit tout un volume. Quand il donne ses cours, la vivacité de ses gestes et la clarté de son débit rendent lumineuses les thèses qu'il expose. A la clinique, la maîtrise et l'harmonie de ses mouvements jointes à l'étendue de sa science en font un professeur de chirurgie incomparable.

La délégation française dont le docteur Chevassu fera partie aura à ses tête M. le professeur Antonin Clero, représentant spécial du gouvernement français et comprendra trois autres maîtres du monde médical: MM. les docteurs René Charpentier, G. D'Allaines et Robert Ducroquet.

L'Association des médecins de langue française renouvelle son invitation à tous les membres de la profession et prie tous ceux qui ne l'ont pas encore fait de donner au plus tôt leur adhésion ou de se mettre en communication avec le sécrétaire général, casier postal 833, Ottawa.

MONTMARTRE, Sask.

VIVENT LES VACANCES

Les enfants de nos écoles ont quitté la classe pour retourner à la garde de leurs parents. Heureux enfants que la tendresse et l'amour paternels vont envelopper durant ces mois! Heureux parents aussi! Quel bonheur ne vous apporte pas ces jeunes écoliers! Quelle délicieuse ivresse ne goûtez-vous pas dans leur affection naive et leur piété filiale! Et, à cause de tout cela, comme elles sont bonnes ces vacances! Mais dans ce pauvre monde les meilleures choses ont souvent leur mauvais côté! C'est le cas des vacances; elles ont leurs avantages, elles ont aussi leurs dangers. Que tous ouvrent les yeux sur ces dangers; qu'ils en préviennent leurs enfants. Quel bien l'on aura fait à la société de demain; quel bien l'on aura fait aux enfants eux-mêmes dont l'âme sera plus pure, plus généreuse et plus belle à la fin des vacances.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Mardi, le 28 juin, un bon groupe de parents et amis causèrent une de ces agréables surprises à M. et Mme Wilfrid Coupal, à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage. Une petite fête fût organisée à la sourdine. Il y eût adresse et cadeaux. Puis une bonne veillée comme au temps de jadis selon la vieille chanson: "Dans le bon vieux temps, Ca se faisait de même. Ca se faisait de même, dans le bon vieux temps".

BAPTEME

Lundi, le 27 juin, était baptisé Joseph Jean-Baptiste Léo, enfant de M. et Mme Albert Lévesque. Parrain M. Geo. Lévesque, marraine, Mme Geo Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

BIENVENUE AUX VISITEURS

—M. et Mme Jules Déchesnes de Dunrea, Manitoba, ainsi que deux de leurs enfants ont passé quelques jours chez leurs parents ici.

—Dimanche dernier, le R. P. Carlin, ainsi que Mmes Duggan et Christweiser et Mlle McNeil du Comité diocésain des Dames Catholiques nous visitaient en vue de fonder ici une division de cette société.

—De passage aussi au presbytère M. et Mme Alex Boulet, M. et Mme Arthur Felteau, visitant leur frère, M. l'abbé Martin.

—Notre brave ami, Hercule Robert, instituteur de Shell River est en vacance dans sa famille. Nous lui souhaitons un heureux séjour au milieu de nous.

EN VILLEGIATURE

—M. Pelletier passe quelque temps à Fort Qu'Apelle avec sa famille.

—Mme L'Heureux est de retour d'une visite chez sa soeur à Willow-Bunch.

—Mlles Verheg, Victoria et Lucienne Faubert et leur frère Lionel sont partis pour un voyage de deux mois dans l'Est chez des parents.

—Mme Paul Bilodeau est allée rendre visite à sa soeur de Dunrea pour une quinzaine.

—M. et Mme Art. Corriveau, M. philippe Perron sont allés faire une tournée vers le nord. Nous leur souhaitons bon voyage.

MARCELIN, Sask.

SOIREE MUSICALE AU COUVENT DE LA PRESENTATION

x x x

Dimanche, le 26, en présence d'un grand concours de parents et d'amis, les élèves du Pensionnat et les élèves musiciennes de l'école rendirent le programme suivant:

CLASSE A. T. C. M.

Mlle Mary Carmichael a rendu les deux pièces: Cadiz de Albiniz et Menuet de Paderewki.

Mlle Marion Gillies: Hark hark the Lark de Lizt et On the Heather de Kussner.

CLASSE INTERMEDIAIRE

Mlle Eléonor Egg a rendu les pièces suivantes: Sonate de Beethoven, Impromptu de Schubert, The two Larks de Leschetizky.

Mlle Doreen Carmichael: Troika de Tchaickowski et Goudohera de Moszkowski.

CLASSE PRIMAIRE

Mlle Cécile Touchet: Sailor Dance de Dunkill.

Mlle Claire Despins: Doll Dance de Mercadante.

Mlle Lucie Touchet: Curious Story de Heller.

Mlle Florence Leask: Will o' the Wisp de Jungmann.

Mlle Marjorie Clarke: Tambourine de Rameau.

Mlle Eileen: Pleasures of Spring de Merkel.

CLASSE ELEMENTAIRE

Mlle Marie Eva St-Pierre: L'avalanche de Heller.

Mlle Marie Anne Jean: Elfin Dance de Grieg.

Mlle Thérèse Touchet: L'Hirondelle de Burgmiller.

Mlle Kathleen Carroll: By the Mill de Kullak.

CLASSE PREPARATOIRE

Mlle Yvette Conan: Harp Sounds de Mayer.

Mlle Bertha Delisle: Merry Party.

Mlle Mary Boyd: Enchanted Lake de Oesten.

M. Lucien Beaudreault: Mazurka de Heins.

M. Paul Dorais: Waltz de Bilbro.

La Marche Américaine de Widor pièce à trois pianos fut rendue par les demoiselles de la Classe A.T.C.-M. et Mlle Patricia Walton, licenciée de l'"Académie Royale de Musique.

CHANTS

La veillée bretonne par un groupe d'élèves.

You musn't do so: Claire Despins et Paul Dorais.

Gay little Girls from Japan par un groupe de petites.

Le secret de polichinelle par Yvette Conan.

Morceau d'orchestre Charm Waltz.

De magnifiques prix furent distribués à chacun, et les félicitations bien méritées couronnèrent cette heure charmante.

Le Coin des Instituteurs

Les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens de français:

St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 2e versement: $2.00; Ormeaux, Shell River: $1.00; Couvent de Battleford $2.00; J.-P, Chevrier, Gravelbourg, .25; Saint-Brieux, $3.20; Lebret, $6.00; Lefort, Gravelbourg, .75; Aussant, Gravelbourg, $3.00; Périgord, $2.25; Barrierville, Pré-Ste-Marie, $1.00; Ste-Marthe-Rocanville, $1.10; Dinelle, St-Denis, 2e versement, .25 Montmartre, $1.05; Marcelin, 2e versement, $1.05.

Aux instituteurs et à leurs élèves, nos très sincères remerciements.

Cent cinquante deux écoles ont participé aux examens de français. Quatre-vingts nous ont fait parvenir leurs contributions. Il n'est pas trop tard pour que les soixante-dix autres nous envoient les leurs. Les plus modestes comme les plus importantes sont reçues avec reconnaissance, car toutes, elles aident à soutenir l'oeuvre importante entre toutes des examens de français.

x x x

Les résultats des examens paraîtront dans le Patriote très prochainement, peut-être même la semaine prochaine. Qu'on se le dise pour que le numéro du journal contenant ces résultats ne passe pas inaperçu.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Nouvelles

Communiqué de Mgr Villeneuve

La 'Semaine Religieuse" de Québec publie le communiqué suivant de Son Excellence Monseigneur J.-M.-R. Villeneuve, Archevêque de Québec:

PRIERES POUR LA CONFERENCE IMPERIALE

Mus par leur vif désir de voir la situation économique s'améliorer, NN. SS. les Archevêques et Evèques des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et d'Ottawa exhortent le clergé les communautés religieuses et les fidèles de leurs divers diocèses à prier d'une manière spéciale pour obtenir du Seigneur qu'Il inspire les délibérations et décisions de la prochaine Conférence impériale, à Ottawa, afin qu'elles produisent les meilleurs résultats. Une oraison sera bientôt commandée dans ces trois provinces; les mêmes Ordinaires invitent les prêtres à joindre cette intention particulière à celles qu'aura en vue ladite oraison.

x

La restauration du kaiser voulue par A. Hugenberg

Berlin. — Le parti nationaliste a demandé le retour immédiat des Hohenzollerns sur le trône de l'Allemagne.

La restauration du Kaiser a été proposée à une réunion de parti par Alfred Hugenberg, chef des nationalistes. Celui-ci a déclaré que ses partisans étaient en faveur d'un retour à la monarchie. Quatre personnes ont été tuées dans les batailles politiques.

Entre-temps, à une entrevue secrète avec le chancelier von Papen et le général Kurt von Schleicher à Berlin, le chancelier aurait demandé, dit-on, à Hitler, comme un témoignage personnel d'estime, de calmer la violence de ses partisans.

Cette demande aurait été faite par le chancelier au moment où celui-ci se préparait à retourner aux autres séances de la conférence de Lausanne sur les réparations et les dettes de guerre. On a publié un démenti officiel de cette entrevue. Mais on a appris de bonne source que le chancelier a demandé à Hitler de retirer des rues ses partisans en uniforme, parce que ces batailles continuelles avaient nui à la cause allemande à Lausanne.

x

Le C.N.R. balance une perte de tout près de 4 millions

Montréal. — D'après le rapport mensuel du chemin de fer National du Canada pour le mois de mai 1932, une diminution de $3,918,273 dans les revenus bruts a été balancée par une diminution dans les dépenses d'exploitation. Les revenus bruts s'élèvent à $11,686,354. Les dépenses d'exploitation au cours de ce même mois se sont élevées à $10,954,559, une diminution de $4,209,378 comparativement au mois de mai 1931.

Les revenus nets de mai 1932 accusent une augmentation sur ceux de mai 1931. Ils s'élevaient en mai 1981 à $291,105 et en mai 1932, ils s'élèvent à $731,794

Pour la période de cinq mois s'étendant du 1er janvier au 31 mai 1932, les revenus bruts se sont élevés à $57,750,742, une diminution de $15,288,654. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $56,569,928 une diminution de $15,035,431 et les revenus nets se sont élevés à $1,180,818, une diminution de $253,222 comparativement à la période de cinq mois de 1931 correspondante.

x

Le Japon contre la réduction des armements

Tokio. — Le ministère de la marine a averti le vice-amiral Shushi Nagano, conseiller en chef de la délégation japonaise à la conférence de désarmement, qu'il s'oppose fortement à presque toutes les réductions d'armements navals proposées par le président des Etats-Unis d'Amérique.

x

Le déficit des Etats-Unis

Le déficit a été cette année de $2,837,644,914 et l'an dernier il avait été de $902,716,000. L'année précédente avait donné un surplus de $183,000,000 qui fermait une série de 11 années prospères.

On prévoit des revenus de $3,261,000,000 pour l'année prochaine grâce aux nouvelles taxes et cette somme sera suffisante au dire du président Hoover pour "établir au-dessus de toutes les contingences le crédit du gouvernement fédéral".

Baldwin au Canada

Londres — Il est à peu près certain que M. Stanley Baldwin, lord-président du conseil du cabinet, dirigera la délégation britannique à la conférence économique impériale d'Ottawa. La délégation britannique comprendra au moins quatre membres du cabinet: MM. Baldwin, J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les dominions, lord Hailsham, ministre de la guerre, et M. Walter Runciman, président du Board of Trade. Elle comprendra en outre un ministre non membre du cabinet, sir Philippe CunliffetLister, secrétaire d'Etat pour les colonies. Il est maintenant douteux que le chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, puisse assister à la conférence.

x

On consultera les dominions

Londres. — Le cabinet britannique a débattu la proposition du président Hoover pour réduire d'un tiers toutes forces armées du monde, mais il n'a pas pris de décision définitive à ce sujet. Après la séance, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, sir John Simon, a fait remarquer qu'avant de prendre une décision en la matière, le gouvernement devra consulter les dominions.

x

Pas de négociations entre l'Angleterre et l'Irlande à Ottawa

Londres. — Dans un discours à un banquet du club des 1900, Stanley Baldwin, premier ministre intérimaire de Grande-Bretagne, a signifié clairement que la Grande-Bretagne ne négociera pas avec le Libre-Etat d'Irande au sujet de la conférence impériale d'Ottawa pas plus que dans d'autres circonstances. La Grande-Bretagne, dit-il, n'entamera pas de négociations avec un gouvernement qu'elle regarde comme ayant rompu le traité anglo-irlandais en adoptant un bill en vue d'abolir le serment d'allégeance au Roi.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-BRIEUX, Sask.

SOIREE E L'A.C.F.C.

Notre concert annuel de l'A.C.F.-C., a été bien réussi. Plusieurs sont venus voir les pieces que les acteurs ont exercées en si peu de temps.

Quelques nouveaux acteurs ont été goûté. Il y avait parmi nous, à ce moment. Eugène Lambert, "globe-trotter" canadien, qui, à plusieurs reprises, nous joua sur son violon, quelques vieux airs canadiens-français. Le comité paroissial se propose d'aller, comme l'année dernière, en tournée dans les places voisines pour jouer ce concert.

RECEPTION

La réception des nouveaux membres de la Ligue du Sacré-Coeur a été une belle cérémonie à l'église, dimanche, 26 juin. Devant la bannière du Sacré-Coeur les nouveaux adhérents firent les promesses usuelles. Cette société se trouve augmentée de 26 nouveaux membres.

CONCERT DE LA TOURNEE DU "PATRIOTE"

Les artistes du "Patriote", si attendus, sont enfin passés chez nous. Il y avait longtemps, c'est-à-dire depuis, leur concert de l'année dernière, que nous voutions les revoir. Notre plus grand désir maintenant est de les voir revenir l'année prochaine. Ils jouent si bien! Leur concert est si épatant! Allez les voir et vous ne le regretterez pas

Le comité paroissial de l'A.C.F.C., avait tout préparé pour le succès de cette soirée. La réception des acteurs, leur hébergement, la préparation et le placement de la salle, la vente des billets et d'abonnements. Tous ont travaillé avec bonne volonté. Aussi, il y avait une foule. La salle, qui est assez grande était remplie, quelques-unes venus de très loin.

FERLAND, Sask.

—Le 22 juin, M. et Mme Alfred Fauchon étaient les heureux parents d'un nouveau fils, baptisé le 26 courant, sous les noms de Joseph Léo Claude. M. et Mme Léo Fauchon, oncle et tante de l'enfant, avaient l'honneur d'être parrain et marraine.

—Le 27 juin, M. le curé conféra le sacrement de baptême à une fille de M. et Mme John Humon, de Meyronne. L'enfant reçut les noms de Frances Barbara. Le parrain a été M. Stanley Gets, de Sedley, et la marraine, Mlle Frances Wagner de Billimun.

—M. le curé A. Knauff, de Billimun, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

—M. le curé a commencé le catéchisme préparatoire à la Communion solennelle. Il est aidé dans cette oeuvre importante par M. l'abbé John Roche, séminariste. Trente quatre enfants suivent régulièrement ces leçons de catéchisme.

—Le 27 juin, eut lieu, à l'école Ferland, la lacture des notes de l'examen de fin d'années, sous la présidence de M. le curé. MM. les commissaires Avila Chabot et Jos Chabot étaient présents. Quelques prix furent aussi distribués aux élèves les plus méritants par M. le curé et Mlle C. Simoneau, institutrice. Nous avons été heureux d'apprendre que tous les élèves qui se sont présentés aux examens du grade 8, ont passés avec succès et distinction. Ce sont: Mlle Germaine Fournier, 80, a.g.d., Mlle Pauline Fournier, 78, a.g.d., Lucien Beaudoin, 74, a.d., Adrien Chabot, 71, a.d.

TABLEAU D'HONNEUR

GRADE 10	Fernande Fournier	90
GRADE 9	Estelle Dion	91
GRADE 8	Germaine Fournier	80
GRADE 7	Angéline Fournier	86
GRADE 4	Alfred Chabot ..	88
GRADE 3	Yvette Chabot ..	90
GRADE 2	Thérèse Chabot ..	93
GRADE 1 sr	Paul Fauchon ..	94
GRADE 1 jr	Gertrude Chabot	92

LEBRET, Sask.

JOURNEE EUCHARISTIQUE ET PELERINAGE

Sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Chs-J. McGuigan, archevêque de Régina, ont eu lieu à Lebret, vendredi le 1er juillet, des fêtes religieuses imposantes, à l'occasion de la Journée Eucharistique et du Pèlerinage Annuel au Sanctuaire du Sacré-Coeur.

Des prêtres de toutes les parties du diocèse, au nombre de 36, et des fidèles de toutes les paroisses de la région sont venus participer à ces pieuses et solennelles assises en l'honneur de Jésus-Hostie et du Coeur Sacré de Jésus.

Le ciel nous avait favorisés d'une excellente température.

Le matin, à l'église, un nombre considérable de confessions furent entendues, et de nombreuses communions furent distribuées aux pèlerins.

Le Saint Sacrement demeura exposé toute la journée. Des adorateurs montaient constamment la garde d'honneur au pied de l'autel et de l'ostensoir, tout environnés de fleurs et resplendissants de lumières.

Au Sanctuaire, la grand'messe fut célébrée par un prêtre nouvellement ordonné, le R. P. Giroux, o.m.i., assisté des RR. PP. Pelletier et Adam comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Monseigneur l'Archevêque assistait au trône, entouré d'un nombreux clergé.

Le sermon fut donné par le R. P. Ph. Scheffer, o.m.i., professeur au Scolasticat, en français, et par le R. P. Ehmann, o.m.i., curé deMelville, en anglais.

La chorale du Scolasticat, sous la direction du R. F. Latour, o.m.i., exécuta le chant liturgique.

Les repas furent servis dans l'ancienne église par les Dames de la C.W.L., sous la direction de Madame A. Lecours.

Dans l'après-midi, l'heure d'adoration des fidèles de langue francaise fut présidée par le R. P. Chs-Ed. Paquette, o.m.i., curé de Lebret. L'heure d'adoration des catholiques de langue anglaise, par le R. P. Ehmann, o.m.i., curé de Melville; l'heure sainte de catholiques allemands, par le R. P. John Boekenfoer, o.m.i., de Sainte-Marie de Régina; et l'heure sainte des fidèles de langue slovaque, par le R. P. Geo. Salomon, o.m.i., professeur au Scolasticat de Lebret.

Ces pieux exercices étaient donnés dans la langue respective des pèlerins.

A 2 h. 30 de l'après-midi, eut lieu au Scolasticat des Oblats, la réunion eucharistique spéciale des prêtres, des séminaristes et des scolastiques, présidée par S. Exc Mgr qui adressa la parole et fit une allocution de circonstance .La dissertation théoogique sur l'Eucharistie fut donnée par le R. P. F. Blanchin, o.m.i., professeur de dogme et supérieur du Scolasticat.

Le soir, l'office de clôture du congrès eucharistique fut présidé par Son Exc. Mgr l'archevêque, qui fit le sermon en français et en anglais, porta l'ostensoir à la procession et donna la bénédiction du Très Saint Sacrement.

M. l'abbé Cahill remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

LAFLECHE, Sask.

—M. Rogé Belcourt, fils du Dr et Mme Louis Emile Belcourt est revenu du Collège de Montréal pour passer ses vacances chez ses parents.

—M. et Mme A, N. Bourassa sont allés passer quelques semaines à St. John, Nord-Dakota, chez des parents et amis.

—M. et Mme Arthur Lazure sont partis la semaine dernière pour aller demeurer à Indian Head.

—M. l'abbé Lussier, MM. Sarto et Noël Cantin sont allés aux funérailles de Mme Hubert Ducharme, mardi dernier, à Glentworth,

—M. Albert Périgny est parti dernièrement pour aller visiter Meadow Lake.

—Le Dr Lavoie de Glentworth était en visite chez son père, M. Philias Lavoie, mercredi dernier.

—M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Jean-Louis Morin sont partis, lundi dernier, en automobile pour aller visiter des parents et amis à Saskatoon, St-Paul des Métis, Edmonton et Falaire, Alberta. Nous leur souhaitons bon voyage.

—MM. Joseph C. Charlebois et Albert Morissette sont partis en automobile pour aller visiter des parents et amis à Winnipeg, Montréal, Trois-Rivières et Québec. Bon voyage les amis.

—M. Henri Perigny, de Meadow Lake est en visite chez ses parents pour quelques jours.

—Un feu s'est déclaré, dimanche dernier, durant la grande messe chez M. Wilfrid Morissette, cultivateur. La maison et les meubles ont été consumés en peu de temps. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances. Nos sympathies à M. Morissette dans l'épreuve qui le frappe.

—C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Hubert Ducharme, survenue la semaine dernière. Le service a eu lieu à Glentworth, mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Après le service, le corps fut conduit à la gare du C.P.R., à Laflèche, a destination de Rougemond, Comté de Rouville, Québec, où elle doit être inhumée. M. Hubert Ducharme accompagnait la dépouille. Mme Ducharme était la belle-mère de M. Elie Morisette et de M. Ernest Lagassé. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—Sont allés à la Fête de la Saint-Jean-Baptiste, dimanche dernier, M. l'abbé Lussier, M. et Mme Arthur Deault, M. et Mme Wilfrid Gendron, Mme Rose Larochelle, M. et Mme Arthur Berlinguette, M. et Mme Joseph Cantin, M. et Mme Antoine Rivard. M, et Mme Léo Brunelle, Mme O. Sicotte, M. et Mme Noël Cantin, M. et Mme Arthur Brunelle, Mlles Elisabeth Dion, Rose-Aimée, et Jeanne Cantin, MM. Adrien Belcourt, Edmond Bilodeau, Sarto Cantin, Albert Morissette, Welly Pratte, Benoit Cantin, Gérard Roy, Joseph Cantin, fils, etc.

ST-DENIS, Sask.

—Jeudi, le 23 juin dernier, Dieu rappelait à lui, l'âme de Robertine Girouard, épouse de M. Antanase Pion, décédée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon à l'âge de 57 ans.

Résidente de cette paroisse depuis 25 ans, elle comptait un très grand nombre d'amis. Pour tous, elle avait été durant toute sa vie un exemple de vertu chrétienne, de dévouement et d'énergie; un modèle de mère et d'épouse.

Il aurait semblé qu'elle avait encore de longues années devant elle pour enfin jouir d'un repos bien mérité. Dieu, dans ses desseins insondable, la ceuille pour son ciel où le repos et la paix sont plus complets.

Après avoir lutté contre tous les inconvénients que seuls les pionniers de ce pays connaissent; après avoir élevé, à force de sacrifices et de labeur, douze enfants dignes de sa grand âme; ayant toujours souri dans l'épreuve, s'étant constamment courbée à la volonté du Créateur, elle fait le sacrifice de sa vie, sans presque avoir joui de son oeuvre, mais toujours avec la même infatigable résignation, la même magnanimité avec laquelle elle avait reçu les épreuves de sa vie passée donnant, par là un dernier exemple à ceux qui la pleurent.

A la famille éplorée, nous présentons nos sincères condoléances et nos cordiales sympathies.

Le service eut lieu samedi, le 25, à 11 heures à l'église St-Denis, sous une pluie battante comme si Dieu avait voulu que quelque chose du ciel entrat avec la morte dans la dernière demeure. Les porteurs étaient: MM. Léo Joanis, P. E. Sirois, Alex Marlo et Laurent Blais.

Restent pour la pleurer, son époux, huit filles dont Mmes L. Joanis, P. E. Sirois, Mlles Eva Lucienne, Hélène, Irène Cora et Hervéline. Trois fils Albani, Edmour et Laurent.

SEANCE DU PATRIOTE

S'il faut rire avant de mourir de peur de mourir sans avoir ri: il est sûr que personne à St-Denis ne nourrit cette dernière crainte. Pourquoi? Eh, parce que la "Tournée du Patriote" était ici dimanche. Dans notre hilarité, nous pensons à ceux qui ne pouront voir nos jeunes acteurs à l'oeuvre et les plaignons beaucoup.

BAZAR

M. le curé prépare toujours son bazar pour l'automne. On exerce deux jolies pièces à cet effet.

VA ET VIENT

Mme Tourigny, institutrice, est partie pour un voyage de trois semaines dans l'Est chez ses parents.

—Mlle Chartrand est retournée dans sa famille au Manitoba.

—Nous regrettons avoir commis une erreur sur notre dernière chronique. M. Laviolette est déménagé chez M. Dionne et non pas chez M. Turcotte.

BAPTEME

Né le 8 juin de Fernand Delezay et de Maria Galet, un fils baptisé le 21 du même mois sous les noms de Raymond Guy René. Parrain et marraine, Joseph Galet et Léontine Méreau.

DUCK LAKE, Sask.

—Merci au "Patriote" et au Collège Mathieu de la belle soirée. qu'ils nous ont donnée le 22 juin. Beau succès! salle comble! Tous furent contents. Nous souhaitons un aussi brillant succès aux acteurs dans les différents centres Franco-Canadiens qu'ils visiteront durant les prochaines semaines. Nous espérons bien qu'ils reviendront l'année prochaine. Entre autres distingués visiteurs, nous avions le plaisir d'avoir avec nous, notre nouveau chef de région M. B. Rio et sa famille de Carlton; ainsi que M. Jutras, administrateur du "Patriote" et Mme Jutras de Prince-Albert.

—Dimanche après-midi, le 26 juin, avait lieu la distribution des prix à l'école Stobart. Les élèves, sous la direction de nos bonnes religieuses, nous donnèrent une belle séance. En même temps, ils souhaitèrent au revoir, à notre curé, M. Morin, qui doit nous quitter pour rétourner en retraite dans sa famille dans la province de Québec.

—Dimanche, le 3 juillet M. Charles Kleine lut une touchante adresse d'adieu à notre curé à l'occasion de son départ. M. Mandin présenta un jolie service à dîner comme souvenir des paroissiens de Duck-Lake, Adieu! à notre bon curé! Que Dieu daigne lui rendre la santé.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à nos collégiens. Nous espérons qu'ils passeront de bonnes vacances dans leurs familles à Duck Lake.

—La récolte est belle, malgré les dégâts causés par les verts gris. Les jachères s'achèvent et les foins vont commencer. Nous jouissons d'une pluie bienfaisante.

—Le sport continue sa vogue dans nos campagnes. Les joutes de "Soft Ball" presque tous les dimanches. Les baigneurs vont maintenant se tremper au Lac Batoche. Vendredi, le 24 juin, Hackworth battait Fisher à la huitième ronde dans un match de box à Duck Lake.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask Cerceuils de tous genres de $30.00 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-? c

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-c

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p.

INSTITUTRICE demandée pour école Glendale No 1085. Ouverture le 15 août. Diplôme 1ère ou 2ème classe. Capable d'enseigner le français Résidence en grande partie meublée. Chauffage gratuit. Ecrivez en donnant qualificatios, expérience salaire. avant le 15 juillet à H. D. Smith, sec.-trés. St-Louis, Sask. 16-18-c

ON DEMANDE JEUNE FILLE parlant français, pour avoir soin d'une famille de 4 enfants, sur ferme. Salaire $8.00 par mois. S'adresser à Mme Elzéar Tremblay Laventure, Sask. 17-18-p.

INSTITUTRICE AVEC EXPERIENCE demandée pour D. S. Québec 1790 enseignant anglais et français. Devra avoir prononciation anglaise parfaite. Ouverture de classe 16 août. Salaire offert $500. par année. Ecrivez à Ernest Ruel Manor, Sask., secrétaire 17?

HOTEL A VENDRE: Nouvellement décoré, bien meublé, prêt pour le commerce, $2,500 comptant. Balance à $100.00 par mois. Prix raisonnable. Aucun échange pour propriétés. Pour autres renseignements s'adresser à boîte 260. Tisdale, Sask. 18-19-C.

INSTITUTRICE: 10 ans d'expérience désire école, salaire $700.00. Boîte 2. Le Patriote 18-p

BOUTIQUE DE FORGE à vendre dans centre mixte près de l'église, très bonne place. Raison de vente: forgeron quitte le Canada pour l'Europe. S'adresser à Yves Tremel, Peterson, Sask. 18-p

"L'ACTUALITE ECONOMIQUE"

La Région de la Baie d'Hudson

L' annexion inaugura une ère de prospérité pour l'Ouest canadien. Dès 1870, l'établissement de la Rivière Rouge était érigé en province sous le nom de Manitoba. Trente-cinq ans plus tard les provinces de Saskatchewan et d'Alberta étaient detachées du territoire du Nord-Ouest et érigées en organismes politiques particuliers. Ce qui restait des territoires entourant la Baie d'Hudson fut partagé en 1912, entre Québec, Ontario et le Manitoba. Seule la côte nord-ouest de la Baie continue de faire partie des Territoires du Nord-Ouest.

Depuis 1870, de nombreuses expéditions, utilisant des moyens de transport primitifs, visitèrent, avec quelles difficultés, Dieu seul le sait les alentours de la Baie d'Hudson Les moyens de transport se sont améliorés au point qu'aujourd'hui, une voie ferrée partant de Le Pas se rend à cette baie autrefois si difficile d'accès et que bientôt probablement une autre voie se dirigera vers la baie James, par l'Ontario Nord.

Ces quelques notes historiques, tracées trop hâtivement donnent tout de meme.esperons-nous, une petite idée des débuts difficiles de cette partie de notre pays et du role capital joué par la Compagnie de la Baie d'Hudson dans son développement.

Le projet du chemin de fer de la Baie d'Hudson, quoique d'exécution récente, n'est pas, une nouveauté: l'idée en fut lancée il y a au moins cinquante ans. Dès 1884, le parlement du Manitoba nommait une commission chargée de recueillir toutes les données et renseignements sur la practicabilité du projet, ses avantages éventuets, etc. Depuis cette époque, l'attention publique a toujours été tenue en éveil De vives controverses ont eu lieu Le premier pas dans la réalisation de ce projet fut effectué par l'achèvement, en 1910, d'un embranchement du Canadien-Nord reliant Hudson Bay Jct, à Le Pas. On ne s'arrêta pas cependant en si belle voie et la construction d'une ligne de Le Pas à la Baie d'Hudson fut autorisée la même année par le Parlement.

Le premier projet désignait Fort Nelson comme terminus de la nouvelle ligne. On se mit immédiatement au travail. Dès la fin de 1916 la voie avait atteint Kettle Rapids, sur la Nelson, une distance de 332 milles de Le Pas. A l'autre extremité on vait déjà fait pour les quais, etc., des dépenses se chiffrant par 6,000,000 de dollars. La grande guerre, qui a jeté la perturbation dans toutes les branches de l'activité humaine, la rareté de la main-d'oeuvre, de l'acier et d'autres matériaux, forcèrent les autorités à se restreindre au seul entretien de la ligne. Les conditions normales revenues, les travaux reprirent (1926). La voie fut réparée et prolongée de 25 milles. Mais les gouvernants et autres intéressés commencèrent dès lors à s'interroger sur les mérites respectifs de Nelson et de Churchill comme port terminus. Des discussions acerbes s'élevèrent. Si bien que le gouvernement pour mettre fin à des controverses stériles, décida de soumettre le litige au jugement d'un expert anglais de grande renommée, M. F. Palmer. et d'attendre sa décision. L'ingénieur se prononça en faveur de Churchilll. Les autorités, donnèrent ordre de modifier les plans en prenant ce dernier port comme objectif. Les arguments en faveur de Churchill étaient si concluants qu'on accepta d'allonger la voie de 87 milles pour atteindre ce port plutôt que Nelson.

La construction de cette nouvelle voie, avons-nous dit, n'alla pas toute seule. On formula des objections de toutes sortes. N'était-elle pas inutile, impossible même, ou tout au moins n'allait-elle pas obérer trop lourdement les finances du pays? Il n'y a pas à nier les difficultés inhérentes à la nature du terrain. Après plusieurs essais, on en vint à la conclusion que le mieux était de bâtir la voie en hiver, alors que le sol est durci par la gelée. Le travail devenait ainsi relativement facile. En de la voie, se rencontrent des bancs de gravier propres à fournir le ballast nécessaire à l'assujettissement des traverses. On profita donc des temps froids de l'hiver pour couper les arbres s'élevant sur le parcours de la voie, puis on étendit le ballast on posa les traverses et les rails et on obtint un rudiment de chemin de fer. Sous l'effet de la gelée, les assises de la voie "travaillaient" pendant l'hiver. Chaque printemps. on trouvait cette dernière plus ou moins bouleversée, et l'on se voyait dans l'obligation d'apporter du ballast supplémentaire,de redresser la voie avec des leviers et de la consolider de nouveau. En répétant ces opérations, on parvint à parachever les travaux. Façon qui paraît simple aujourd'hui, mais en réalité fort compliquée, car pour celui qui a visite le pays et qui a tenté de s'aventurer dans le muskeg (1) apparaissent clairement les difficultés énormes qu'ont dû vaincre les constructeurs.

Outre la construction proprement dite, s'imposaient les travaux secondaires propres à maintenir en bon état, à préserver la ligne contre les détériorations inévitables.

En premier lieu, l'égouttement, absolument nécessaire, dans ces pays presque plats. Tout le long des 511 milles, on creuse des fossés parallèles à la voie d'une largeur à peu près uniforme (2 à 3 pieds). mais dont la profondeur varie selon les conditions du terrain, à peu près sans pente et par suite sans égout naturel. Pour faciliter l'écoulement, de distance en distance, on pratiqua des "décharges" et perpendiculairement aux fossés,des saignées plus importantes destinées à recevoir les eaux premières et allant se perdre dans l'intérieur des terres. Souvent afin que le muskeg absorbât complètement les eaux d'égouttement, il fallut prolonger ces "décharges" sur plusieurs centaines de pieds, dans les terres.

Se présenta ensuite le problème de l'installation des fils télégraphiques. Des difficultés d'un nouveau genre surgirent. Au début, ces fils se déroulèrent en suivant la voie selon des modes de fortune, sur des espèces de trépieds, édifiés à même les épinettes ou tout simplement accrochés aux branches des arbres. Pour l'achèvement de la ligne, il fallut installer de véritables poteaux, mais d'un genre particulier. Au lieu de se conformer à l'usage adopté généralement d'une pièce unique fichée dans le sol, on a construit une sorte de trépied diverses pièces de bois réunies à leur sommet par des fiches en acier Sur une de ces pièces est fixée la traverse qui supporte les fils. Mais ces trépieds ne sont pas enfoncés dans le sol, ils y sont simplement appuyés. C'est en recourant à ce procédé, qu'on est parvenu à les rendre stables. Quand le terrain est trop imbibé d'eau, on ajoute, à la base du trépied, des traverses en madriers. Cet échafaudage empêche les poteaux d'enfoncer.

La baie d'Hudson, sur ses côtés occidentales et méridionales, offre peu de bons ports naturels. Seules, les embouchures de la Nelson et de la Churchill forment des abris sûrs et appropriés aux bateaux d'un fort tirant,

Mais les approches du port de Nelson sont d'accès difficile et ouverts aux vents; le port de Churchill, au contraire présente les deux énormes avantages d'être d'abord facile et d'être abrité contre les tempêtes et les vents du large. Il dessine à peu près la forme d'une bouteille, dont le goulot serait tourné vers la mer et dont le fond serait légèrement élargi. De chaque côté de la rivière,se prolongent des manières de presqu'îles. ainsi qu'une petite île qui se profile au large Le tout abrite parfaitement l'entrée du port.

Au sud. des falaises rocheuses de 40 à 70 pieds de hauteur protègent également le port; de chaque côté de la rivière s'élevées l'encadrant comme d'un mur que les eaux ne peuvent franchir. La longueur du port est de 6 milles, et la largeur varie de 1 à 2 1-2 milles et de 1 1-2 à 4 milles selon l'état de la marée. A marée basse, l'entrée ne mesure que 1,600 pieds de largeur, rétrecie par des rochers presque à fleur d'eau De ces 1,600 pieds, les sondages révèlent que 850 ont une profondeur de 30 pieds et plus et 750, de 60 à 100 pieds.

A l'heure actelle, le port peut accommoder trois ou quatre bateaux

La contrée avoisinant Churchill, sur une distance de deux à trois millles, est à peu prés déserte; aucune végétation digne de ce nom. A part quelques petits saules aplatis surle sol, on n'y découvre aucun arbre; le vent du large, aux effluves salines,ravage tout de son haleine. Cependant, à l'abri des plus gros cailloux, émergent des conifères nains de 8 à 10 pouces de hauteur. L'absence d'arbres donne au port un aspect désertique, accru dailleurs par la nature du terrain qui l'entoure et qu'occupent les habitations actuelles. Le sol est surtout formé de petits cailloux, de sables, et par endroits d'un peu de muskeg. On y'étend pour le renforcir une couche de gravier tiré des coteaux voisins.

Une sorte de colline constituée par des rochers gris qui s'étendent sur une distance d'environ deux milles, et suivent les côtés de la baie sur environ un autre mille, forment le premier plan du côté sud de la rivière. C'est sur cette colline rocheuse que s'éparpillent les banques, station de T.S.F., de télégraphie, etc...et quelques maisons. La nature du terrain de chaque côté de cette élévation diffère complètement selon la direction que l'on prend. En avançant vers l'intérieur des terres, le long de la Baie, on rencontre tout de suite le muskeg, tandis que du côté opposé, vers la rivière on foule une grève hérissée de cailloux roulants et de graviers. C'est ce dernier endroit que l'on a choisi pour la construction des quais. Il s'étendent en bordure de la rivière, en eau profonde, formés d'espèces de remparts faits de pièces de bois superposées, dont on a rempli l'intérieur de pierres et de gravier.

(1) Le muskeg, un sol d'origine végétale, recouvre le pays sur une immense étendue, Ce sol a été forme par la décomposition de mousses, plantes aquatiques, troncs d'arbres et autres débrits végétaux. Le muskeg repose soit sur de la glaise ou du calcaire, de sorte que l'eau qu'il contient, ne peut s'écouler. Tous ces terrains forment ainsi une sorte de marécage, à travers lequel on ne peut s'avancer l'été sans risquer d'enfoncer. Le muskeg, quand on peut l'égoutter, en le labourant profondément pour le mélanger à la glaise sous-jacente, fournit un sol très fertile pour l'agriculture.

(à suivre)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Supérieur du collège de Lévis

Québec.—Le conseil du collège de Lévis a élu M. l'abbé Henri Raymond supérieur de cette institution. Il succède à Mgr Elias Roy, P.D., dont le terme est expiré. Le nouveau supérieur est docteur en théologie et diplômé de l'Institut catholique de Paris

x

Délégué au Chapitre général des Oblats

Le R. P. J.-L. Levern, O.M.I., directeur de la mission indienne des Piegans, Brockett, Alta., a été choisi délégué de la province Alberta- Saskatchewan au Chapitre général des Oblats qui aura lieu à Rome en septembre prochain.

x

Le R. P. Desnoyers au chapitre général de Rome

Le R. P. A. Desnoyers, o m.i., supérieur du Scolasticat St-Joseph, Ottawa-est, a été choisi comme délégué de la province de l'est du Canada des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, au Chapitre général de la Congrégation qui se tiendra à Rome le 8 septembre prochain. Le R. P. Arthur Joyal, o.m.i., directeur du Sanctuaire National du Cap-de-la-Madeleine, a été choisi comme délégué- substitut, au cas où le Père Desnoyers serait empêché de se rendre à Rome.

x

APRES L'ECHEC DES POURPARLERS ANGLO-IRLANDAIS...

De nouvelles élections dans l'Etat libre......

On suggère que le président du press que suivant les millieux bien informés, M. de Valera aurait l'intention de procéder prochainement à des élections générales.

On suggère uqe le président du Conseil exécutif pourrait dissoudre la Dail immédiatement après le Congrés cucharistique c'est-à-dire au début du mois de juillet, et se présenter devant le pays sur la question du serment d'allégeance.

x

LE 19e AMENDEMENT

Le président de la Chambre américaine en réclame l'abrogation.

Washington, M. John-N. Garner président de la Chambre des représentants, a déclaré que "le 18éme amendement devrait être abrogé".

"Lorsque l'amendement qui a trait à la prohibition a été proposé dit-il, j'ai vote contre l'amendement en ma qualité de membre du Congrés. J'ai toujours pensé qu'il n'est ni applicable et qu'il devrait être abrogé." M. Garner a ajouté qu'il n'a sollicité l'appui de personne en vue de la conférence nationale démocratique de Chicago, mais qu'il est prèt a servir son pays et son parti dans toute la mesure de ses forces.

x

La famine en Ukraine

La famine en Ukraine, note le Courrier de Varsovie du 6 juin, prend des proportions catastrophiques. La gravité de la situation ressort du fait de l'arrivée précipitée en Ukraine du premier ministre soviétique Molotow et du suppléant de Staline dans le bureau politique du parti communiste, Kaganowicz, avec un état-major de hauts fonctionnaires de Moscou. Molotow et Kaganowicz ont tenu, à Charkow, une conférence spéciale avec le président de la République soviétique d'Ukraine Czubar et d'autres hauts représentants de l'administration soviétique en Ukraine. Selon l'exposé présenté par le gouvernement de la République ukrainienne, dans les localités rurales, la famine a pris des proportions inquiétantes, Il y a des collectivités agricoles dont les membres se nourrissent actuellement d'herbeset deracins.

x

VERS LA SOLUTION DE LA CRISE ACTUELLE

UN APPEL DU COMITE DES OEUVRES CATHOLIQUES: SEMAINE SOCIALE DU 29 AOUT AU 3 SEPTEMBRE

Que les meilleurs esprits soient actuellement désemparés quils cherchent en tâtonnans une solution de fond à la crise sans précédent qui ravage le monde entier, personne ne le contestera.

Mais pourquoi aussi la plupart des économistes et des hommes d'Etat oscillent-ils entre ces deux pôles que sont le libéralisme économique et le socialisme? Pourquoi ne sortent-ils pas de cet axe pour s'orienter résolument vers le phare que le grand pontife de Rome vient d'allumer au Vatican?

Ce ne serait pas la première fois que la lumière, même dans le domaine matériel, viendrait de l'Eglise catholique.

Que de peuples lui ont dû leur salut en des heures critiques. Et peut-on nier que la crise actuelle aurait été évitée si les enseignements de l'Encyclique Rerum Novarum avaient rencontré un meilleur accueil,

Or de nouveau un grand Pape esquisse le geste sauveur, Initié aux problèmes du jour par une longue vie d'études et d'observations, entouré d'hommes experts dans les choses économiques et sociales, en contact continuel avec les chefs de la hiérarchie dispersés dans le monde entier, Pie XI a voulu d'abord consulter, réfléchir, prier. Puis il a écrit sa remarquable encyclique Quadragesimo Anno sur l'Ordre social chrétien.

A ceux qui veulent redresser la société désaxée et l'empêcher de perdre de nouveau son équilibre, ce document trace une voie ferme et sûre. Mais il faut s'en assimiler la riche substance. Il faut en comprendre toute la doctrine. Il faut l'étudier dans chacune de ses parties.

C'est le travail auquel se livrent actuellement les catholiques d'un grand nombre de pays. C'est ce que feront dès cet été les catholiques canadiens.

Les Semaines sociales du Canada ont en effet choisi comme sujet de leur prochaine session, qui se tiendra à Montréal du 29 août au 3 septembre, l'encyclique de Pie XI

C'est une occasion unique d'étudier en commun ce remarquable document, de l'entendre commenter et appliquer à notre propre situation par des hommes — ecclésiastiques et laïques — d'une haute compétence.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal s'empresse d'apporter à cette bienfaisante initiative son concours. Il voudait contribuer à amener à ces assises le plus grand nombre possible d'auditeurs. Dès maintenant il fait un appel général et invite tous ceux que préoccupe la crise actuelle à se réserver cette semaine du 29 août au 3 septembre. Il leur fournira bientôt d'intéressants détails.

Le Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal
18 juin 1932

L'aide au chômeurs

Victoria, Coombie-Anglaise. — L'Union des Municipalités de la Colombie-Anglaise qui tenait son congrès annuel à Nelson ces jours derniers a adopté une résolution qui demande que les frais de l'aide aux chômeurs soient à la seule charge du gouvernement de la Colombie-Anglaise.

Les chefs du gouvernement de la Colombie-Anglaise n'ont pas encore commenté cette résolution, mais ont dit qu'elle les a beaucoup intéressés. Le gouvernement provincial doit actuellement venir au secours de quelque 26,000 personnes. Un cinquième de ces gens étaient logés dans des camps dont plusieurs sont maintenant fermés ou le seront sous peu parce que le coût d'entretien est trop élevé pour que la province seule, puisse les maintenir.

x

PRODUCTION DIVERSE. Les statisques dû gouvernement fédéral révélent qu'au mois d'avril la production de l'amiante, du cuivre, des chaussures, etc., a subi une sensible diminution et l'on craint que le nouveau tarif imposé sur le bois par les Etats-Unis n'affecte d'une manière délavorable ce commerce important du pays.

La production mondiale de zinc s'est élevée en mai á 2,392 tonnes par jour , soit plus faible volume connu depuis de nombreuses années.

POUR LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE À OTTAWA

Les conséquences unisibles des achats britanniques en U.R.S.S.

Nous avons déjà signalé l'avantage que les Soviets retiraient de leurs relations commerciales avec la Grande-Bretagne et demandé que la prochaine Conférence impériale d'Ottawa s'efforce de redresser cette politique. Voici quelques précisions qui appuient nos avancés.

Depuis 1922, année de la reprise des relations commerciales de la Grande-Bretagne avec l'U. R. S.S. la balance commerciale a toujours accusé un gros actif en faveur des Soviets. En voici le tableau pour ces huit dernières années — en livres sterling —:

Années	Importations de l'U.R.S.S.	Exportations en U.R.S.S.	Actif au profit de l'U.R.S.S.	
1924	19,773,842	3,860,385	15,913,457)	
1925	25,322,033	6,239,717	19,082,316)	
1926	24,130,217	5,858,257	18,271,960)	88,670,603
1927	21,051,633	4,508,680	16,542,753)	
1928	21,576,107	2,751,990	18,860,117)	
1929	26,487,499	3,743,489	22,744,010)	
1930	34,235,002	6,771,946	27,463,056)	75,264,585
1931	32,178,868	7,121,349	25,057,519)	
Total	204,755,201	40,820,013	163,935,188	

On constate donc une forte augmentation des achats britanniques en U.R.S.S., au cours de ces trois dernières années, c'est-à-dire depuis le commencement du plan quinquennal. Par contre les commandes soviétiques n'ont augmenté que dans une proportion minime. C'est pourquoi dans ces trois années seulement l'actif en faveur des Soviets a totalisé 75.2 millions de livres sterling, tandis que pour les cinq années précédentes le total de cet actif n'était que de 88.6 millions de livres sterling.

Les chiffres indiqués plus haut sont encore plus élevés si l'on tient compte de ce que le gouvernement soviétique avait, en octobre 1931 un crédit de 31 millions de livres sterling en Grande-Bretagne. En outre, il y avait à Londres des traites soviétiques à réescompter pour la somme de 12 millions de livres sterling. Ces traites étaient envoyées d'Allemagne, de Pologne, de Tchéco-Slovaquie, de Lettonie, d'Autriche et d'Italie. Il devient clair, si on prend en considération ces crédits, que l'augmentation de l'exportation soviétique de la Grande-Bretagne se fait surtout à crédit.

Les Soviets achètent à crédit et vendent au comptant, et disposent ainsi de grandes disponibilités. En effet, avant 1931, les Soviets avaient ou un petit actif ou un petit passif commercial en Allemagne. Dès 1931 les énormes achats faits par l'U.R.S.S., en Allemagne l'obligèrent à couvrir son passif en Allemagne qui se montait à près d'un demi-milliard de marks.

Les statistiques soviétiques montrent également le gros passif de la balance commerciale avec les Etats-Unis d'Amérique. Tous ces chiffres prouvent que les Soviets utilisent l'énorme actif qu'ils ont en Grande-Bretagne, pour payer leurs dettes, principalement celles contractées en Allemagne — l'U.R.S.S., doit en Allemagne plus d'un milliard de marks — ainsi que pour le paiement des marchandises importées en U.R.S.S., par les pays avec lesquels la balance commerciale soviétique est passive, c'est-à-dire les Etats-Unis d'Amérique et l'Allemagne. — Communiqué de l'Ecole sociale populaire.

x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

DIVERS

ROME. — Avec la mise en vigueur, des nouvelles lois concernant les banques, a dit le trésorier Alberto-J. Pani, le gouvernement croit à la possibilité de stabiliser notre monnaie, de consolider notre régime révolutionnaire et de ramener le pays à la prospérité.

x x x

OTTAWA. — Dom Lucien David, o.s.b., de l'abbye St-Wandrille, France, donne actuellement des cours de chant grégorien à l'Ecole de Musique Sacrée de l'Université d'Ottawa.

x x x

MOSCOU. — Cinq employés des magasins détaillants de l'Etat à Moscou ont été condamnés à mort, après un procès de six jours, sur des accusations de fraude de 1,000,000 roubles — nominalement, 500,000 dollars —, par vol, hausse illégale des prix, et en fournissant les spéculateurs.

x x x

MONTREAL. — Les compagnies maritimes en service sur les grands lacs ont décidé de prendre des mesures rigides pour arrêter la diminution de leurs revenus. Une compagnie sera incorporée et agira, au nom de tous les propriétaires de bateaux sur les grands lacs, pour voir au frétage des vaisseaux devant transporter les grains. Le siège social de cette nouvelle compagnie sera établi à Winnipeg. On nommera un gérant à sa tête.

x x x

MONTREAL. — Une étroite coopération entre les moulins de papier à journal individuels est une nécessité qui s'impose aux principales banques du Canada et aux exécutifs des compagnies de papier à journal; c'est le choix entre la consolidation et le chaos. Telle est la déclaration faite par E.-W. Beatty, président du C. P. R., et membre du comité des banquiers, lequel travaille à élucider la situation du papier à journal.

x x x

En vacances.

Le touriste.-Pourrais-tu me dire où se trouve le chemin de Sainte-Anne?
Toto.-Pas bien, m'sieur...on a les vacances et y a six semaines que j'ai pas ouvert mon livre de géographie...



: : AGRICULTURE - - ELEVAGE :

L'armée du vers gris

Une armée de vers gris s'avance sur la Saskatchewan, d'après les rapports de divers centres reçus au laboratoire entomologique du dominion. A Indian Head, Cupar, Wolseley, Broadview et Outlook les vers gris sont actifs.

La larve du ver à betterave est installée, et en grande quantité, dans toute la province cette année. La larve se mue actuellement en chenilles a dévasté un endroit, elle cherche ailleurs sa pâture.

Ces chenilles ne mangent pas le blé et ne touchent presque pas à l'orge ou à l'avoine. Mais lorsque cette armée passe à travers un champ, elle le nettoie de toutes les mauvaises herbes, excepté le chiendent. Cependant les champs d'alfalfa et de lin ont été sérieusement avariés à certains endroits par ces chenilles. A Broadview, les chenilles couvrent les murs des maisons. Elles envahissent les jardins à Wolseley Outlook. Les chenilles détruisant la "pig weed".

Cette chenille est longue d'un pouce avec rayures jaune-vert encerclées de noir. Elle se meut rapidement, si on la touche.

Aussitôt qu'elle s'avance vers le jardin, il faut agir immédiatement. Le plus simple moyen est d'ouvrir un sillon autour du jardin et d'y déposer un appât empoisonné. La méthode ia moins coûteuse est d'humecter 50 livres d'herbes avec une livre d'arsenic blanc ou du vert de paris. Si les chenilles sont déjà dans le jardin, il faut soupoudrer les légumes et autres plantes avec une livre d'arsenic mêlée á 15 livres de mauvaise farine ou de poussière.

Normalement, ces vers ont deux couvées. L'une en juin, l'autre en août. Si les conditions climatiques leur sont favorables, seconde générations est de beaucoup plus nombreuse que la première.

L'hiver, ils s'enferment dans un coucon ressemblant de beaucoup à une petite racine couverte de terre à un pouce au-dessous du niveau de la surface du sol.

Etat des récoltes

SASKATCHEWAN

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE, REGINA

La croissance a été très satisfaisante la semaine dernière. Une grande proportion du blé est en épiage; une faible partie du blé tôt semé est en épis. Il a plu à plusieurs endroits la semaine dernière mais dans le centre et le sud centre on a encore besoin de pluie. les dommages par les sauterelles ont été légers. Les pâturages sont généralement bons.

FERME EXPERIMENTALE FEDERALE, INDIAN HEAD

Les cultures font de bons progrès. Il y a amplement d'humidité pour l'heure présente. Il est tombé 0.86 pouce de pluie la semaine dernière. Plusieurs champs de blé ont complètement épié dix jours avant l'ordinaire. Dommages épars par la grêle. La récolte de seigle est meilleure qu'on s'y attendait au commencement de la saison. Les pâturages sont bons. Le bétail est en excellente condition.

STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, SWIFT CURRENT.

Il est tombé d'un quart à un-demi pouce de pluie la semaine dernière, ce qui n'a pas été suffisant pour empêcher la détérioration du blé tôt semé où la réserve d'humidité était basse. Les cultures sur jachères et tous les grains tardifs sont encore en bon état mais il faut des pluies substantielles pour assurer des récoltes moyennes. Le jachérage avance assez bien.

STATION EXPERIMENTOLE FEDERALE, ROSTHERN

La température est à peu près idéale pour les cultures. Une lourde récolte d'herbes cultivées est à peu près assurée. La fenaison devrait commencer le premier juillet. Le blé commence à épier dans tout le district une semaine plus tôt que d'ordinaire. Il y a assez d'humidité pour les besoins immédiats. Pas de dommage par la grêle, les maladies ou les insectes. Perspectives excellentes.

STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, SCOTT.

La croissance est toujours satisfaisante aidée par des averses éparses dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Le blé tôt semé est à l'épiage et les grains fouragers font de bons progrès. Les pâturages sont meilleurs que depuis plusieurs années. Les légumes et les petits fruits indiquent des rendements prometteurs.

ABONDANCE D'HUMIDITE DANS LE NORD

Le nord de province a suffisamment d'humidité. Samedi, dimanche et lundi dernier la pluie n'a pas cessé dans le district de Prince-Albert et Saskatoon. On craint maintenant la rouille.

x

Ravages des insectes

LABORATOIRE ENTOMOLOGIQUE FEDERAL, TREESBANK

La saison critique des sauterelles est commencée, des nuages se dirigent des prairies et des chaumes vers les champs en culture. L'orge et l'avoine ont subi des dommages considérables. De nombreuses plaintes ont été reçues des attaques des cantharides sur les pommes de terre, les haricots et les haies de caragans.

LABORATOIRE ENTOMOLOGIQUE FEDERAL, SASKATOON

Soixante-un nouveaux points ont signalé des dommages par les vers gris la semaine dernière, dommages graves dans six régions nouvelles. Les dommages sont plus légers que l'an dernier dans le district neuf et le tiers nord du district sept. Dix-huit nouvelles régions signalent les sauterelles dans le voisinage des districts un, trois, quatre et six où elles ont déjà été notées. Dommages sérieux à quatorze endroits. Vingt-quatre nouvelles municipalités ont acheté du poison. Des dommages par la teigne sont signalés à douze endroits, et graves dans trois régions. Les larves ont fait des dommages appréciables dans les grains tard semés. Le vers palmé de la betterave est commun dans les mauvaises herbes.

LABORTAOIRE ENTOMOLOGIQUE FEDERAL, LETHBRIDGE

Les dégâts des vers gris sont finis pour la saison. Les sauterelles causent des dommages à Granum, Carmangay, Champion, Barons, Nobleford, Diamond City, Turin, Lomond, Enchant, Travers, Retlaw, Chin, Taber, Grassy Lake, Burdett, Bow Island, Winnifred, New Dayton et Milk River. On a partout recours au poison. Le ver palmé de la betterave fait des dégâts dans les jardins et exige une attention spéciale dans les champs de betteraves.

x

Dommages par la grêle

"Dommages considérable par de orages de grêle les 22 et 23 juin dans le sud et le sud-est de Régina, à Milestone Lang, Yellow Grass, à l'est de Régina, dans Qu'Appelle, Montmartre, Glenavon et Corning. D'autres dommages au sud de Weyburn dans le district de Colgate; quelques domages près d'Oxbow, et au nord de Prelate. Les orages ont été plutôt de nature locale, et si les dommages ont été désastreux pour quelques fermiers, ils ne s'étendent pas sur un grand territoire."

Le Bureau des Assurances d'Alberta contre la grêle informe:

"Grêle à Red Deer et quelques autres points à l'ouest. Dommages légers prés d'Olds, Drumheller et Stanmore."

Renseignements

Poste d'approvisionnement

Le Pas. — Le bétail expédié par la route de Churchill sera nourri et abreuvé à Le Pas. On construit actuellement une cour du bétail. Le Pas sera donc un poste d'approvisionnement pour les animaux en transit. On expédiera au moins un bateau en Grande-Bretagen cette saison.

x

Ou le mérite est reconnu

Promenez-vous dans la campagne un peu plus tard dans la saison, et notez les différentes espèces de récoltes dans les champs. Quelques-unes de ces récoltes produisent du grain, d'autres surtout du foin et des pâturages. Parmi ces dernières, vous n'en trouverez guére d'autres que le bon mélilot, le raygrass de l'Ouest et le brome grass.

Chose qui peut paraître étonnante pour le lecteur non averti, c'est que l'on peut compter sur les dix doigts le nombre de récoltes importantes qui sont tant soit peu cultivées pour l'alimentation des bestiaux, tandis qu'il y a, en réalité, des milliers d'espèces tout à fait différentes de framinées et de légumineuses qui poussent à l'état sauvage. Sûrement, quelques-unes de ces plantes qui poussent à l'état naturel devraient être tout aussi bonnes sinon meilleures que celles qui occupent actuellement les champs.

Il reste sans doute encore bien des découvertes précieuses à faire, mais avant que des plantes puissent être reconnues bonnes pour la culture, elles doivent subir une épreuve très rigoureuse au sujet de plusieurs qualifications importantes. Il n'y a, en réalité qu'un très petit nombre de plantes sauvages qui peuvent réussir comme plantes cultivées. Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. C'est là un cas où le mérite seul peut arriver.

Avant qu'une plante à foin ou à pâturage puisse être employée, il faut qu'elle produise un rendement satisfaisant de foin où de pâturage et beaucoup de bonnes graines; il faut qu'elle ait une bonne qualité alimentaire, qu'elle puisse résister à la maladie et tenir tête aux mauvaises herbes. Il faut aussi qu'elle soit résistante à l'hiver, résistante à la sécheresse dans certaines étendues, et enfin qu'elle mûrisse sa graine dans une saison relativement courte de végétation. Non seulement les récoltes diffèrent sous ces rapports, mais quelques variétés de la même récolte sont beaucoup plus satisfaisantes que les autres.

On voit donc que le cultivateur doit avoir des connaissances étendues et exactes pour décider ce qu'il faut cultiver et la manière de le cultiver. Les Fermes expérimentales féderales qui sont établies sur tous les points du Canada comblent cette lacune, grâce aux moyens excellents dont elles disposent et aux connaissances étendues qu'elles ont acquises sur les besoins de la ferme et les variétés de la récolte. Les sélectionneurs sont toujours sur le qui-vive pour découvrir de nouvelles plantes et parfois ils font une découverte utile comme par exemple l'agropyre à crête dans les provinces des Prairies et l'herbe de canari de Reed pour certaines conditions de l'Est du Canada. On améliore également les récoltes régulières comme le mélilot, le raygrass de l'Ouest et le brome grass par une sélection d'essais et la multiplication de la graine venant de sujets séparés d'un mérite spécial.

L. E. KIRK, Agrostologiste du Dominion.

x

Pouvons-nous réduire le prix de revient du blé

Aux prix auxquels le grain se vend aujourd'hui, il n'y a pas de bénéfices à faire dans sa culture. On a proposé de nombreux moyens d'améliorer la situation et l'un de ces moyens paraît offrir quelque mérite: Il s'agit de réduire le prix de revient ou les frais de production. Ceci comprend un certain nombre de questions. Quel est le prix de revient normal du grain? De combien ce prix varie-t-il? Peut on le réduire? Dans l'affirmative, de combien et par quels moyens?

Pour se mettre en mesure de répondre à ces questions les Fermes expérimentales fédérales ont fait en ces dernières années une étude très soigneuse du prix de revient dans les provinces des Prairies. Les résultats de cette étude seront publiés sous peu dans le Bulletin No 159 du Ministère fédéral de l'Agriculture, intitulé "Prix de revient des récoltes de la ferme dans les provinces des Prairies". Cette publication présente des détails sur la façon de calculer le prix de recolte, le prix de revient sur les fermes expérimentales fédérales, sur les Stations fédérales de démonstration et sur un certain nombre de fermes appartenant à des particuliers dans les provinces des Prairies. Il y a également des budgets de fermes montrant le prix de revient du blé sur les fermes de différentes dimensions exploitées avec différents accessoires. Enfin on y trouve des données sur la durée des machines de fermes, les frais de fonctionnement des tracteurs et la journée normale de travail sur la ferme.

Le prix de revient moyen du blé, après jachère, sur huit fermes expérimentales fédérales pendant la période de 1923-1930 a été de $17.-40 par acre pour un rendement de 27.4 boisseaux, soit 64c par boisseaux. Le prix de revient moyen du blé après jachère sur un certain nombre de fermes particulières en 1929 a été de $17.50 par acre pour un rendement de 22.3 boisseaux, soit 78c par boisseau. Ce sont là les chiffres moyens, mais il y a de grands écarts. Par exemple, le prix de revient par acre, sur ces fermes, pour le blé après jachère, variait depuis $24.77 jusqu'à $9.52. Ces chiffres indiquent dans quelle proportion on peut réduire le prix de revient du blé par acre. Tous ceux qui s'intéressent à ce sujet peuvent se procurer gratuitement un exemplaire de ce bulletin en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

J. M. ARMSTRONG, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

x

La résistance à la rouille, un caractère héréditaire

Il y a des variétés de blé qui paraissent être plus réfractaires que d'autres à la rouille, et les investigateurs, au Canada et ailleurs, ont donné beaucoup d'attention à cette question en ces dernières années et ont découvert certains faits dont l'application s'est montrée utile dans la lutte contre la rouille. Ils ont trouvé, entre autres choses: 1o que la résistance à la rouille est un caractère héréditaire, qui paraît être fermement fixé dans la variété qui le possède; et 2o que l'on peut combiner par le croisement la résistance d'une variété avec les qualités désirables d'une autre variété. Cette résistance n'est donc pas quelque chose qui varie avec les conditions dans lesquelles une variété est cultivée.

Il y a une chose à noter sous ce rapport cependant, c'est que, sur certains sols, l'application d'engrais potassiques tend à avancer la maturité des céréales et à provoquer le développement d'une plus forte proportion de tissus ligneux. Les plantes cultivées sur les sols fertilisés de cette façon ont ainsi une tendance à échapper à la rouille ou à moins souffrir de ses attaques que les plantes cultivées sur sols riches en matières azotées, qui tendent à produire une plus forte proportion de tissus succulents dans les plantes; mais ce n'est pas là un caractére héréditaire et la récolte de l'année suivante n'a pas pour cela plus de résistance ou plus de sensibilité qu'à l'ordinaire. Les caractères héréditaires restent plus les mêmes.

Il a été établi par des études récentes qu'il y a au moins trois types de résistance héréditaire à la rouille. 1o. Certaines variétés de blé, par exemple, le Kota, sont modérément résistantes à toutes les formes de la rouille de la tige parce qu'elles possèdent dans leurs tissus une quantité considérable d'éléments ligneux qui s'opposent à un grand développement du champignon de la rouille. 2o D'autres variétés, comme le Marquis, sont très résistantes à quelques-unes des nombreuses formes de la rouille de la tige, mais très sensibles à d'autres. 3o Un troisiéme groupe de blés, principalement composés de durums et d'amidonniers, sont sensibles à certaines formes de rouille et résistants à d'autres dans la phase de la plantule, mais ils sont très résistants dans la dernière phase de la croissance à toutes les formes connues de la rouille de la tige. Ce sont les chercheurs du laboratoire fédéral des recherches sur la rouille qui ont fourni la première démonstration positive de ce type de résistance, que l'on appelle résistance de la plante mûre. C'est un caractère héréditaire, qui peut se transmettre comme tout autre caractère unique. Il s'est fait beaucoup de croisements en vue de combiner ce type de résistance avec la valeur meunière et boulangère d'autres blés. On multiplie actuellement certaines espèces venant de ces croisments, et possédant ce type de résistance et les caractères désirables de nos meilleurs blés à pain, en vue d'étudier plus complètement leur valeur commerciale et leur résistance à d'autres maladies que la rouille.

T. JOHNSON, Laboratoire fédéral des recherches sur la rouille, Winnipeg, Man.

VIENT DE PARAITRE

'Loi morale et Pain quotidien' par l'abbé Jean Bergeron

Tant que la crise présente ne sera pas terminée, tous les économistes et les financiers tenteront d'en chercher les causes et de suggérer des remèdes. C'est une question qui a fait couler beaucoup d'encre, mais on ne saurait s'en désintéresser, parce qu'elle touche à toutes les classes de la société.

M. l'abbé Jean Bergeron, dans le volume "Loi morale et Pain quotidien" qu'il vient de publier aux Editions Albert Lévesque, envisage le côté religieux de la question. Il pose comme point de départ que le mal a pour cause l'abus des appétits sensuels. Mettant en regard la doctrine évangélique et celle employée par les gouvernements contemporains, il tire d'interessantes leçons qui jettent une lumière nouvelle sur le sujet. L'ouvrage abond en observations pénétrantes, en raisonnements profonds, en conclusions sages et éclairées

Le volume, enrichi d'une lettre préface de Son Excellence Mgr Courchesne, est en vente au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

x

Poème... miniature.

On priait un jour Henri Regnault peintre et poète, de réciter quelques vers, ce qu'il savait fort bien faire. Il répondit qu'il ne connaissait qu' une pièce très triste: "Les adieux d'un poète à sa lyre.

Chacun prit un air de circonstance et Regnault, une main sur le coeur déclama:

Luth,

Zut!

Ce fut tout! Après une seconde d'indécision, chacun prit le parti d'en rire.

x x x

Tout s'arrange.

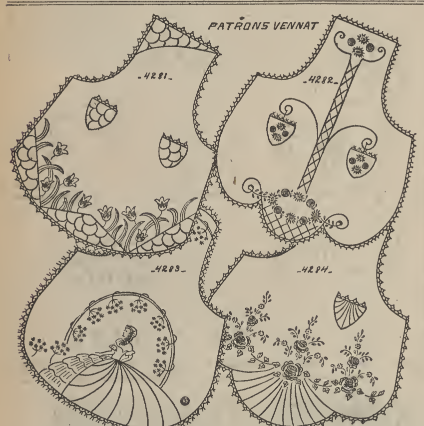
-Tu peux sortir ton doigt de la fuite maintenant papa.

-Dieu merci !... le plombier est enfin arrivé?

-Non, mais il y a le feu à la maison.

(London Opinion)





Groupe de Charmants Tabliers pour Dames. Les courants doivent être faits gros bleu ou brun doré et les fleurs de toutes couleurs.
Nos, 4281-4282-4283 et 4284. Chacun patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampé sur bon coton jaune 25c. Sur broadcloth blanc, sable, rose, jaune ou pêche 50c. Coton de couleur garanti au lessivage 20c.

Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.

S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BATTLEFORD, Sask.

"LE COUVENT"

"Allez, petits oiseaux, la cage est ouverte. Depuis dix longs mois nous vous retenons loin du doux nid familial. Allez, maintenant, déployez vos ailes. Allez respirer l'air frais de vos belles campagnes et vous réchauffer au grand soleil du bon Dieu. Mais, dans votre vol, mettez de la prudence prenez garde d'effleurer de votre aile les fanges de cette terre. Ici, vous avez reçu plus que la science profane; irez-vous perdre dans des plaisirs trop bruyants le fruit de cette bonne éducation morale dont on a enrichi votre âme?..."

Telles seront dans quelques jours, les dernières paroles de celles qui ont eu à coeur notre perfectionnement. Mais, rassurez-vous, bonnes et dévouées maîtresses, auxquelles nous rendons ici un public hommage, vos sages leçons ne seront pas de sitôt oubliées et nous nous ferons un immense plaisir de nous souvenir de notre "Alma Mater". Au fait, bien ingrate serait l'oublieuse des charmes de notre cher pensionnat. Que n'avez-vous fait pour nous rendre heureuses! pour nous y faire goûter les joies les plus douces!

Je me rappelle encore ce beau jour de septembre, quand nous étions à peine de retour du foyer et que "Messire Ennui" voulut s'installer parmi nous. Il fit bien maigre fortune ce jour-là, car l'oeil exercé de nos maîtresses avait découvert ses ruses et il dut rebrousser chemin, au son même de nos cris de joie, alors que nous courions joyeuses, panier au bras, vers la rivière Bataille, en liesse pour tout un jour.

Octobre apparaît soudain et avec lui le beau congrès de l'A.C.-F.C., auquel nous avons le plaisir d'assister et même d'y chanter notre "Canadienne;" une des nôtres est à l'honeur et reçoit un prix de déclamation. En la fête du Christ-Roi, notre joie revêt un caractère tout pieux: nous voyons avec bonheur nos benjamines s'approcher pour la première fois du Banquet Eucharistique. Que de souvenirs doux et tendres se disputent le choix dans notre mémoire. Cet inoubliable jour de notre première rencontre avec Jésus est déjà loin de nous et combien de fois depuis, Jésus a bien voulu renouveler ce geste divin! N'y a-t-il pas jusqu'à son Exc. Mgr Prud'homme qui veut être de la partie? Il se fait si petit avec nous toutes que nous nous sentons vite à l'aise. Il nous égaye beaucoup avec ses chants et ses historiettes.

Novembre, le frileux, mais il est tout parfumé de douces réminiscences: visite de la supérieure générale de la congrégation et de la maîtresse générale des études. La joie est grande, surtout pour nos chères maîtresses! C'est la Sainte-Cécile, la Sainte-Catherine que nous célébrons à la canadienne, vous comprenez?.. c'est sucré... et bon... et doux tout à la fois.

Puis, c'est déjà décembre. Celles qui caressent l'espoir d'aller bientôt visiter leur famille comptent les jours... Avant le départ, que de choses à voir! c'est l'élection des dignitaires des Enfants de Marie, la réception des aspirantes, le banquet traditionnel qui met tant de joie partout. C'est fête enfin! Après quelques jours c'est l'heure de la récompense pour notre application à la conversation française. Qu'il y a de choses! Quelles sont belles!! C'est l'embarras du choix! Chères maîtresses, quelle ingénieuse bonté! Et ce n'est pas tout: Vous avez encore mis vos talents et vos forces à nous enseigner d'agréables choses qui formeront un joli entretien, un concert, quoi. Nos parents, nos amis viennent nous applaudir et sous le charme d'un succès nous nous séparons, c'est congé.

La date du retour est fixée et nous nous garderons bien d'y manquer. Ce serait injuste envers celles qui se dévouent tant pour nous et qui cherchent sans cesse à nous faire plaisir. En voulez-vous encore une preuve, amis qui me lisez?.... Qu'y a-t-il de plus aimable qu'une longue promenade en traineau, par un beau dimanche après-midi, alors qu'il ne fait pas trop froid? Eh bien, en janvier, ici, nous avons eu cette agréable diversion. Vous me croyez à peine? La preuve est pourtant là, sous mes yeux... une photo de vingt-et-un jolis minois, perdus dans les fourrures et montés dans un bon sleigh, vous dit le bonheur d'aller glisser au loin pendant quelques heures. Elles crient, elles rient, ces jeunes filles, elles chantent et vous les reconnaîtriez à peine, lorsque enveloppées dans leur uniforme de pensionnaires et leurs voiles de point elles sont agenouillées au pied de l'ostensoir. Comme elles prient ces enfants de chez-nous! Les jours ne leur suffisent plus. Elles se disputent l'honneur de garder le Saint Sacrement pendant la nuit! Ce sont les Quarante-Heures dans notre belle petite chapelle et elles veulent offrir à Jésus avec l'encens de leurs prières, la myrrhe de leurs mortifications. Elles se lèveront donc cette nuit, tout comme la soeur adoratrice et feront à leur bon Maître des actes de réparation pour les offenses du genre humain. Et Jésus... dans le silence de la nuit... leur dira qu'Il est content d'elles... Il parlera à ces jeunes coeurs que nous Lui offrons.

Soudain c'est le carême. Vous souvient-il, chères compagnes, de la lutte contre le défaut mignon? Quel travail! Et que nous étions fières de nous-mêmes, n'est-ce pas? Le bon Dieu souriait à nos efforts et nous étions bien encouragées!

Le temps passe, passe, c'est ta course constante à l'étude. Nous voilà déjà dans la semaine des grands mystères; comme nos "Missels" sont captivants ces jours-ci et quelle bonne préparation aux fêtes pascales.

L'Ascension, journée splendide: il y a quelque chose en l'air. Nous le devinons rien qu'à regarder nos chères soeurs. Tiens, il n'est pas tard que le secret est dévoilé et nous partons en excursion vers le cimetière que nous désirions exploiter depuis si longtemps. A la cuisine les paniers ont été préparés car nous goûterons en chemin.

Quelle belle surprise aurons-nous après celle-là nous demandons-nous... Y en a-t-il encore en réserve?...

Nous fêtons avec entrain et de notre mieux notre chère soeur supérieure, l'âme de toutes nos joies de pensionnaires, et voilà qu'un nouveau plaisir nous est accordé: dans un ravissement complet nous écoutons les mélodies d'un de nos chantres. Il vient tout exprès pour nous et nous entretient toute la soirée. Qu'ils sont beaux ces chants français!

A l'école les joutes de balle sont en vogue. Les succès nombreux encouragent nos équipes et nous allons jusqu'à treize et vingt milles, en camion toujours, essayer de mettre les adversaires en déroute.

La mi-mai amène chez nous le R. P. Smit, O.M.I. Il fait suivre aux paroissiens les exercices d'une retraite. Nous savourons ses instructions et encadrons dans notre mémoire pour bien longtemps l'aspect édifiant des cérémonies des deux derniers soirs. Que de grâces nous avons reçues du ciel en ces saints jours!

En route encore une fois! Ou allons-nous?... Mettre nos voix en concours avec celles de nos amis de la ville voisine. Nos plus petits et plus petites nous font très grand honneur et plusieurs autres se distinguent. L'on revient content.

Nous suivez-vous toujours? Ce soir, après les exercices du mois de Marie, nous passons outre. La porte du couvent ne s'ouvre pas pour nous. Le bienveillant accueil d'un bon paroissien nous met tout à fait à l'aise à son foyer et nous apprécions beaucoup plus sa chaleureuse réception que la radio: les ondes aériennes sont très capricieuses ce soir, elles ne veulent pas se rendre à nos désirs. Tout de même c'est un délassement et nous voilà prêtes à écrire nos examens de l'A.C.F.C., et à subir ceux de piano du Conservatoire de Toronto. Comme le temps passe vite! et c'est ainsi que va la vie au pensionnat de Battleford. Nous travaillons avec ardeur, avec constance, et notre travail entremêlé de joies nombreuses, de surprises variées et d'encouragements multipliés devient un réel plaisir.

Fillettes, mes amies, venez donc nous remplacer, nous qui complétons notre douzième grade et qui devons partir cette année; venez voir comme nous sommes heureuses ici; venez recevoir une éducation soignée; venez surtout apprendre à aimer le Bon Dieu, vos parents et votre devoir; venez, qui vous dit qu'ici vous ne recevrez pas la grâce des grâces celle que nous, nous aimons à demander quand nous chantons ces belles strophes du R. P. Boileau, O.M.I.

O Vierge Immaculée,
Mère du "Bel Amour",
Sois Reine bien-aimée
De ce pieux séjour.

Guide notre jeunesse,
Etoile de la mer,
Et veille avec tendresse
Sur notre ALMA MATER
S'il te faut des apôtres,
Qui t'exaltent partout,
Oh! Prends-les chez les nôtres,
Choisis-les parmi nous!

MEYRONNE, Sask.

—Après une absence prolongée de plusieurs mois, notre curé, M. l'abbé A. Leclaire nous est enfin revenu de la clinique de Rochester, et nous sommes heureux de le revoir de nouveau parmi nous. Bien que l'état de sa santé ne lui permettra pas d'exercer son ministère pendant plusieurs semaines, nous avons l'espoir que sa guérison progressera rapidement, et qu'avec la grâce de Dieu et les bons soins, il sera bientôt complètement remis. M. le curé est descendu du train à Laflèche, où M. l'abbé Lussier l'attendait, lequel nous l'a conduit ici en auto.

—Plusieurs collégiens et élèves des différents couvents sont revenus en vacances, et sont heureux de pouvoir se reposer pendant quelques semaines. Ce sont les suivants: Jos Van Elslande, Georges Thuot et Valer Watteyne du collège Mathieu, Dominique Dugas, du collège de St-Boniface, Edna et Laura Thuot, du couvent de Laflèche, Marguerite Brière du couvent de Ponteix, et Nathalie Van Elslande du couvent de St-Charles, Manitoba.

—M. et Mme L. Girardin sont allés à Winnipeg dernièrement, accompagnés de leur fille Marie Joseph.

—En cours de route, ils ont fait plusieurs arrêts, rendant visite à M. Arthur Smith, dont l'état de santé s'améliore. Ils ont aussi visité M. l'abbé Bois, curé de St-Maurice, notre ancien curé. Pour le voyage de retour, ils étaient accompagnés de leur fils Dominique et de Mlle Jeanne Thuot, garde-malade de l'hôpital de St-Boniface, qui vient passer ses vacances chez ses parents.

—Mlle Marie Joseph Dugas est restée en visite à St-Maurice pour quelques semaines, et profitera de cette occasion pour revoir ses anciennes compagnes de couvent.

—Depuis plusieurs jours, le thermomètre se tient passablement haut et les récoltes en souffrent beaucoup. Plusieurs champs de blé qui, jusqu'ici ont été épargnés par le ver gris, et qui étaient beaux à voir, changent de couleur tous les jours, et a moins que nous ayons une bonne pluie sous peu, la récolte ne sera pas fameuse. Nous espérons cependant que Dieu aura pitié de nous, et qu'Il voudra bien bénir les champs, afin de nous donner au moins la subsistance, dont nous avons tant besoin.

—Nous venons de recevoir deux camions de patates distribuées par l'évêché de Gravelbourg, à même un wagon reçu ces derniers jours, et nous profitons de loccasion pour remercier très sincèrement les généreux donateurs. Ce secours arrive à un temps très opportun, car il y a plusieurs familles qui n'ont pas eu de pommes de terre sur la table depuis des semaines.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

— Vous le voyez..., de la terre!... J'étudie mon sol.

Les petits tas d'uhmus étiquettés devinrent aussitôt très intéressants pour les yeux d'Adeline :

— Ah !... votre terre !... Vous l'analysez ?

—Oui, je lui sonde le coeur afin de mieux savoir comment je pourrai l'amender.

— Et qu'y trouvez-vous dans ce coeur ?

— Des richesses, des choses médiocres et quelques mauvaises. Voulez-vous savoir leurs noms barbares? ?

Il prenait une fiche; Mme Olberti la lui enleva.

— Nous voulons surtout, fit-elle rieuse, que tu sortes un peu d'ici, grand chimiste.

Après une révérence d'acquiescement exécutée selon les formes, Georges s'approcha courtoisement, arrondit le bras, et l'offrit très haut :

— Ma tante...

Son geste, son sourire de revanche lui valurent une bourrade amicale de la minuscute personne qui pouvait tout juste atteindre ce bras courtois.

— Non, Monsieur, je ne veux point sembler suspendue.

t Puis, comme il abaissait son anse elle lui coula un regard de tendresse et se suspendit tout de même.

La bande s'installait derrière un écran de buis taillé, lorsque M. Montrinier surgit :

— Je pense que je ne suis pas de trop

It y eut un concert de protestations pendant lequel il s'assit. Installé près de sa soeur, les deux mains sur la poignée de sa canne plantée droite entre ses filles par les sailies de bon aloi que lui soufflait sa bonne humeur. Mais bientôt il manoeuvrait pour sonder le groupe en accaparant Gaby. Rouerie de papa qui tient à marier son fils et et favorise les entrevues. Il aboutit sans peine aucune parce que Gaby Saint-André aimait assez qu'on s'accommode fort bien de la liberté qu'on lui laissait. Le siège de Mme Olberti pivota vers la droite avec empressement, celui de Line se rapprocha, Georges se mit en face.

Un nom venait d'être lancé parmi d'autres, c'était celui d'une jeune fille bien connue de Georges, affranchie par son milieu des - vieilles -, hardiment moderne et sportive enragée comme Adeline, comme Gaby, avec laquelle, du reste, elle cousinait. Mme Olberti el'avait rencontrée, l'anné précédente, au Rochaix, dans une une réunion mondaine, et l'on chuchotait alors que peut-être Robert.. Curieuse de savoir ce qu'il en était devenu, elle s'empressa d'interrompre pour placer un mot.

— Marthe Bellerayne!... Est-ce que Robert ?...

Adeline haussa les épaules.

— Robert !... Il a fait la moue, le nigaud, dès que mon père lui proposa de sonder le terrain. Et c'est dommage pour son avenir, car vraiment Marthe me semble un beau parti. Vous ne trouvez pas, Georges

Le jeune homme répondit par un jeu de physionomie si dédaigneux, qu'elle ajouta, piquée :

— Que lui manque-t-il ?... Elle est riche...

Alors il coupa. la voix basse, profonde:

— Ce qui lui manque !... Je vais vous le dire en bloc : il lui manque toutes les richesses qu'une maman doit transmettre.

—Vous êtes bien sévère, Georges

— Sévère, Adeline !... Voulez-vous que nous y regardions de plus près ?

Il essaya de dominer l'émotion qui s'emparait de lui; mais elle passa malgré ses efforts dans le timbre assourdi des mots.

— L'âme est vide. Si l'on essaya jamais d'y mettre, durant son enfance, quelques bribes de foi, la dernière a fui depuis longtemps. Nulle trace de religion !... Une indigence absolue d'élémentaires principes !... Et pour comble de misère, pas l'ombre d'une pensée sérieuse, d'un sentiment qui vaille Soupconne-t-elle même le devoir ? La beauté d'un sacrifice ? Un seul amour, celui de soi ;Un seul but, le plaisir ; une seule règle, la fantaisie !... Avec cela, je vous laisse à penser ce qu'ont pu devenir les meilleures, les plus délicates vertus de la femme. Robert a sagement fait de décliner l'offre.

La très fine Mme Olberti riait un peu sous cape, mais Adeline, songeuse, tourmentait du bout de sa canne une pauvre feuille tombée.

— Le fait est que Marthe est assez légère..., convint-elle sans relever le front.

Ensuite, elle eut un sourire, tournée vers Mme Olberti.

— Le saviez-vous médisant ?

C'était une facon adroite de couvrir sa retraite et de dissimuler son embarras. Car elle avait parfaitement compris l'indirecte lecon, senti l'appel que lui jetait l'âme frémissante de Geogres, et s'en trouvait pénétrée d'une gêne singulière

La suite de la conversation la remit plus à l'aise, mais n'éteignit pas les échos qui tourmentaient le coeur Elle en avait l'âme lourde, encore lorsqu'il fallut partir, et cela ne l'enchantait plus du tout maintenant de s'en aller à pied avec Gaby. Par bonheur, M. Montrinier, qui savait son goût pour les jolies bêtes, lui proposa d'atteler Cyrus et de les faire conduire au Rochaix par Octave. Elle se hâta d'accepter.

—Cyrus ! Ah ! oui !.... Comme vous êtes charmant !

Les jambes alertes du demi-sang eurent vite couvert la distance. Gaby s'enfuit, dès l'arrivée, et Line resta seule avec son gros souci. Mais la joie de la course lui avait rendu quelque élan, le coeur y joignait sa poussée ; quand elle écouta de nouveau les résonnances de son âme se fut pour trancher net et gaillardement le débat jusqu'là si pénible Elle quitta son chapeau, ses chaussures, simplifia sa mise en se tenant à elle-même tout un discours drôle.

— Eh bien !... On te l'a dit ton fait, ma fille !... Il ne te l'a pas mâché, Georges !.. Sans en avoir l'air il tapait sur toi !... T'es vide !... Tu n'es bonne à rien. Tu n'es qu'une - poupette - articulée. Tu joues, tu cours, tu danses, tu ris ; ca prouve que tu as des jambes, une bouche et des dents, de jolies dents même ! Avec une ombre de cervelle..., mais l'étoffe d'une maman ?.. Bztt ?.. Dresse ton inventaire : qualités ?... fort peu ; défauts ?.. multiples.. Sérieux ?... pas une once... ; religion ?... pas une miette !... Mais il a cent fois raison, le grand maître de morale !... Hé !... Hop !... on va changer tout ça.

Un coup de houppette sur la joue suivit le - tout ça -, et Line s'assit dans un pouf trapu :

— Voyons !... Que je me fasse un programme.

C'était grave : elle mit le menton dans sa paume gauche, ses sourcils se rapprochèrent, l'autre main tapota l'accoudoir. Le gros travail dura bien quatre minutes, après lesquelles un saut remit Line debout.

— Mais oui !... Comme cela !... Ce sera facile, facile, très beau !...

Là-dessus, elle sortit pour s'installer sous les platanes. Jusqu'au soir tomba, elle y était encore, lisant un de ces romans fort lestes que sa mère oubliait partout.

M. Vaulprey rentra grognon, Mme Vaulprey, "éreintée' 'chacun soupa le nez dans son assiette et l'on passa au salon juste le temps d'échanger entre deux baisers secs :

— Bonsoir, ma fille !

— Bonsoir, maman !

— Bonsoir, mignonne !

— Bonsoir, papa !

Résultat : Line grimpa s'enfermer maussade parce qu'on lui gâchait sa soirée. Comme elle n'avait pas sommeil, elle dévora son roman jusqu'au bout, puis elle contempla les étoiles. A quoi penser dès lors, sinon à Georges?... seule ainsi?... regardant les étoiles?... Un beau cavalier parut sur son cheval couleur de feu... Il arrivait par l'allée des platanes... Et voici que soudain cela l'irrita, la rêveuse, qu'on le lui eût changé de la sorte son beau cavalier !... La nuit fut malveillante et lourde.

Le lendemain matin, très tard, Line se levait de fort méchante humeur en se disant à elle-même, avec la plus parfaite expression de dépit:

---Non, vraiment!.. Georges est d'une étroitesse!...

Et son petit poing nerveux tapa sur l'oreiller pour souligner le mot. Ensuite elle bouscula tout : les vêtements, les oubliettes, le "petit programme facile!"

Ce qui "chiffonnait" surtout la jeune fille maintenant, c'est que mouler sa vie dans la conception de Georges la condamnait à paraître "vieux jeu", Line retardataire!.. Line, mollusque, enlisée dans le sable des formes antiques!... Line, maman selon les idées courtes des douairières à petit bonnet!... Non, elle ne pouvait "avaler ça". Et tout le temps que dura sa toilette, il y eut en elle des poussées véhémentes qui parfois explosaient au dehors :

— Est-ce que je lui demande de changer, moi?... Il n'a qu'à me prendre telle que je suis, voilà !

Quand elle n'eut plus rien à faire, elle descendit pour mordre dans les toasts grillés qu'on lui apporta sur un plateau.

— Maman n'est pas levée ?

— Non, Mademoiselle.

— Et papa ?

— Monsieur travaille dans son cabinet.

— C'est horripilant de déjeuner seule !

Mouvements nerveux, carillon d'argenterie, les rôties, le thé, disparaissaient en vitesse, et Mademoiselle, rageuse, couvre ses cheveux d'un béret blanc. Puis, comme elle a envie de massacrer n'importe quoi, elle décroche sa carabine et s'en va tirer des pies qui mènent grand tapage au sommet des sapins.

A midi, ses nerfs étaient calmés : elle avait fait quatre victimes, mis à mal un geai, attrapé enfin une idée, une idée lumineuse qui simplifierait étonnamment les "affaires". Son retour fut triomphal.

— Vois, papa !... Quatre !...

— Peste !... Viens m'embrasser, ma petite Diane.

Mme Vaulprey, arrivant là-dessus y alla aussi de sa métaphore et d'un baiser.

A suivre

Etait maigre et faible

Mme Pauline Berisky de Paterson, N. J. écrit: "Je ne pouvais pas manger, je n'avais d'appétit pour rien et j'étais devenue maigre et faible. L'usage continu du Novoro du Dr Pierre me donna un bon appétit et me rendit de nouvelles forces." Cette fameuse médecine d'herbes stimule l'action de l'estomac et améliore le procédé de digestion; elle est fournie par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Gaietés d'audiences.

Le juge au prévenu:

-Avez-vous des antécédents?

-Non, monsieur, je n'ai qu'une soeur

Prince-Albert

Manifestation Religieuse et Nationale

LE MATIN

Vendredi dernier, le 1er juillet, les Franco-Canadiens de Prince-Albert célébraient avec beaucoup de splendeur la fête de leur patron, saint Jean-Baptiste.

GRAND'MESSE

La cérémonie débute par la messe à laquelle assiste au trône Son Excellence Mgr Prud'homme.

Le R. P. Louis Simard, o.m.i., célèbre le saint sacrifice. Les RR. PP. Tétreault et Vallières, o.m.i., servent diacre et sous-diacre. Près de la table de communion se tenait le petit saint Jean-Baptiste. — enfant de M. Lafrenière —, avec ses petits pages. La chorale, sous la direction de M. Gustave Carrier, exécuta une belle messe harmonisée. L'autel était un bouquet de pivoines. Nous remercions M. Legault d'avoir degarni son parterre pour orner l'autel.

SERMON

Le R. P. Valois, o.m.i., rédacteur au "PATRIOTE", donna le sermon de circonstance. Il exposa la thèse de la survivance française par la foi.

"L'histoire de la Nouvelle France est une épopée religieuse, un fait divin" dit l'orateur. La foi est la source de notre vitalité comme race, c'est elle qui a forgé l'âme canadienne et taillé son caractère propre.

"Nous survivrons comme peuple distinct aussi longtemps que nous garderons l'héritage sacré, le dépôt de la foi, "depositum custodi."

"Après la Conquête, nous 60,000 Canadiens français se sont groupés autour du clergé. C'est auprès de lui, qu'ils ont puisé la force d'endurance et les lumières pour soutenir une lutte titanesque.

"Vouloir mettre une cloison étanche entre le clergé et le peuple, aujourd'hui, c'est diminuer notre influence, et porter un rude coup à notre vie nationale.

"Soyons fiers de nous montrer catholiques pour demeurer toujours français. A ceux qui nous accuserons de fanatisme, d'étroitesse d'esprit, de nationalistes, répondons qu'en défendant notre race, nous défendons la religion du Christ des Francs, comme la mère des Machabées, qui encourageait ses fils condamnés au glaive en leur disant que mourir pour Israël, c'était mourir pour Dieu.

PROCESSION

Après la messe, le groupe français s'organisa en procession. Le petit saint Jean-Baptiste, avec son mouton, était monté sur un char artistement décoré. M. Legault, en redingote et haut de forme, accompagnait le clergé et ouvrait la marche. La théorie des autos défila par la centrale, jusqu'à la ferme de l'orphelinat, lieu du pique-nique. Sur le parcours, les enfants chantèrent les chansons canadiennes que leur avait si bien montrées M. Jutras.

Un succulent diner, sous la direction de Mme Painchaud, fut servi à la foule. Après le diner, on achalanda tous les comptoirs où MM. Anctil, Dion, Lafrenière, Carrier, etc... ne sépargnèrent pas.

Mlle Michaud, habillée de couleurs orientales, tireuse de cartes, a dit de bien belles choses à ceux qui lui demandèrent de lever un coin du voile sur l'avenir.

M. Painchaud a un faible pour les orphelins. Aussi en prit-il un soin jaloux.

Mlle Thérèse Jutras, Geneviève Jaspar nous épinglaient irrésistiblement les insignes ornées de la feuille d'érable.

MM. Béliveau, Jutras, Brodeur, aidés de jeunes ardents, voyaient au bon fonctionnement des courses et de tous les autres divertissements.

La fameuse partie de balle au camp, entre les professionnels de Prince-Albert et les étoiles d'Henribourg et d'Albertville passionna la foule. Les visiteurs, malgré leur habileté et leur expérience, durent accepter une défaite.

Nous remercions sincèrement les joueurs, et particulièrement ceux d'Albertville et d'Henribourg. Nous les invitons pour l'an prochain.

LES PRIX

De très beaux prix furent décernés aux vainqueurs des jeux. Nous remercions tous les marchands de la ville qui nous ont donné ces prix avec tant d'empressement. Nous apprécions beaucoup cette générosité. Nous remercions ici tous les organisateurs de la fête.

LE CONCERT DU PATRIOTE

Nous étions tous conviés, le soir, à la désopilante soirée du "PATRIOTE". La salle du soubassement de la cathédrale était comble. Les auditeurs n'avaient pas oublié les artistes de l'année passée. Ils y revenaient en foule — près de 200 —

Même succès. Fusées ininterrompues de rires. Nous ne voulons pas décrire les évolutions des acteurs sur la scène ni phraser sur leurs talents. Vous les avez goûtés, vous les connaissez! Ca suffit!

Le R. P. Piedalue, o.m.i., nous parla éloquemment de l'Action catholique et nous souligna trois forces organisées: le "Patriote", le Collège Mathieu de Gravelbourg et l'A.C.F.C. — Encourageons-les de notre appui morale et financier.

x

—Mme Rousseau, épouse de M. Albert Rousseau, gérant de la Banque Canadienne, est revenu de l'Est après un séjour de trois mois pour refaire sa santé.

x

Chronique Paroissiale

DECES

Vendredi dernier s'éteignait pieusement à l'hôpital de la Ste-Famille la jeune Winnifred Helen Sarah MacKay, âgée de 9 ans, fille de Mme veuve Arthur MacKay, de Lily Plain. Après être tombée entre les roues d'un wagon, la jeune enfant fut transportée à l'hôpital et mourut quelques jours après. Elle laisse dans le deuil sa mère et une petite soeur âgée de 10 ans. Les prières furent récitées par le R. P. A. Vallières à la chambre mortuaire "Hamilton". Les porteurs furent: Clifford McKay, Bud Fiddler, George Geddo et Roy MacKay. Des bouquets furent offerts par M. Asleson; MM. Bob Williams, P. P. Fiddler, son oncle Oliver et sa tante Lizzie et les enfants.

—Le 28 juin mourut aussi au sanatorium Léon Leschewich âgé de 16 ans. Il laisse pour le pleurer, son père, sa mère, deux frères et une soeur. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Prince-Albert.

BAPTEMES

—Le 28 juin 1932, baptême de Alga Kalynowski, née le 13 juin, fille de Michael Kalynowski et de Jennie Sopsko de Meath Park, Saskatchewan. Parrain, John Kazimir.

—Le 2 juillet 1932, baptême de Stanley Walter Fraser, né le 12 mai, enfant de Auguste Fraser et de Elisabeth Koeach, de Prince-Albert. Marraine, Mme H. L. Doyle.

MARIAGE

Le 28 juin, le R. P. Jan, o.m.i., recevait le consentement de mariage entre Ignace Bodnar, fils de Peter Bodnar et de Mary Bodnar, Autriche, et de Theresa Kiskan, fille de Mitre Kiskan et de Bettie Jacobson, de Prince-Albert. Les témoins furent John Jacobson et Annie Kiszkan.

COMMUNIQUE

Le Congrès des Fermiers-Unis de la Saskatchewan

LE 25 JUILLET

Les rumeurs d'élections prochaines dans la province stimulent les membres du parti politique de l'Association

Saskatoon. — Le Congrès des Fermiers-Unis, section de la Saskatchewan, aura lieu le 25 juillet à Saskatoon. Il durera quatre jours. L'association est affiliée aux partis travaillistes. Vu que cette assemblée se tient durant l'été, alors que les fermiers sont libres et que les moyens de transport sont plus faciles, les promoteurs du Congrès pensent enregistrer cette fois la plus considérable assistance des annales de l'association.

Des congrès régionaux ont eut lieu dans toutes les divisions provinciales. Etant donné les rumeurs d'élections qui circulent dans l'air de la Saskatchewan, des conventions pour choisir des candidats se tiendront à bref delai. Il est probable que le programme électoral de l'association soit dressé de façon à faire appel à toutes les classes agraires. La fusion des trois provinces et la modification du numéraire seront remises sur le tapis au Congrès. On demande en certaines régions la nationalisation de la profession médicale. Le congrès ratifiera certainement la politique des Fermiers-Unis sur la nationalisation de l'industrie, des fermes et des chemins de fer.

La réciprocité commerciale entre la Grande-Bretagne, et l'enlèvement des barrières tarifaires ont été proposés à tous les meetings de l'association.

Une résolution, endossée lors d'une assemblée à Prince-Albert, demande la nomination d'un candidat fermiers pour représenter le parti en cette circonscription.

Le Congrès des Fermiers-Unis coïncidera avec l'Exposition annuelle.

Les Fermiers-Unis de l'Alberta

Ils sont prêts à s'unir — leur politique

Edmonton. — L'organisation des Fermiers-Unis de l'Alberta est prête à coopérer avec les autres associations fermières du Canada pour la mise en oeuvre d'un programme politique et économique destiné à mettre fin à la détresse actuelle en posant les bases d'un Etat coopératif.

Depuis des années, les Fermiers de l'Alberta s'efforcent de trouver des théories aptes à modifier le système économique du Canada.

Ils maintiennent que leur doctrine est assez cristallisée pour la mettre en pratique. Mais il leur faut l'appui des autres sections du Canada.

Leur manifeste a été publié mercredi dernier, à la suite d'une conférence de deux jours des principaux directeurs de l'A.F.U., et de l'hon. J. E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta et membre de l'association.

Au nombre de leurs théories, soulignons la nationalisation du système du crédit et de la finance et l'abandon de l'étalon-or. Ils sont en faveur de l'inflation du numéraire et veulent équilibrer le pouvoir d'achat des consommateurs de telle façon qu'ils puissent se procurer la quantité disponible de marchandises.

x

En route pour la Baie d'Hudson

Ottawa. — Le 3 juillet, le briseglace N. B. McLean est parti pour la Baie d'Hudson. L'équipage comptait en plus 20 passagers composés d'opérateurs de radio et d'un groupe d'hydrographes.

Les cinq opérateurs envoient des messages sans fil. Les hydrographes font le sondage et trace une mappe du parcours afin de faciliter la navigation par cette voie.

Berlin dénonce le traité de Versailles

L'Allemagne réaffirme sa détermniation de ne plus payer de réparations — Elle fait, comme compensation, quelques promesses vagues de coopération au rétablissement économique universel

LAUSANNE, Suisse. — On sait que les principales nations ou monde tiennent en ce moment, à Lausanne, une conférence dont le but est d'étudier la possibilité de rétablir l'économie sur ses bases. Les dettes et réparations de guerre sont la plus forte entrave à l'entente générale. Et comme la France est la principale créancière de l'Allemagne, celle-ci s'évertue à renier ses obligations à celle-là et à s'assurer la sympathie des autres nations, qui commercialement de ce que l'on fit table rase sur les dites obligations.

L'Allemagne en veut surtout au traité de Versailles, qu'elle signa à contre-coeur au moment de son effondrement après la grande guerre. A Lausanne, elle vient encore une fois d'en demander la révision comme prix de son consentement à payer à l'avenir des réparations qu'elles qu'elles soient. Cette demande a été annoncée au public par une déclaration officielle après qu'elle eut été annoncée au public par une déclaration officielle après qu'elle eut été présentée au premier ministre de la Grande-Bretagne, l'hon. Ramsay MacDonald, par le chancelier allemand Franz von Papen.

Un peu plus tôt la délégation allemande avait publié un communiqué, libellé en langue allemande seulement et déclarant sans ambages que l'Allemagne entend bien ne plus payer de réparations.

Les conversations entre les délégués allemands et français portaient surtout sur un compromis au sujet de la demande de la France pour une compensation en retour de l'annulation des réparations.

C'est alors que les Allemands ont présenté leur demande pour une révision des stipulations d'"inégalités" du traité de Versailles qui comprennent une restriction dans les armements de l'Allemagne ainsi que la clause qui déclare l'Allemagne responsable et coupable de la grande guerre.

Les Allemands ont annoncé, dans un communiqué officiel, que, si le traité de Versailles était revisé, l'Allemagne paierait des réparations sous la forme de contributions en espèces pour la reconstruction européenne. On comprend que le plan de reconstruction envisagé serait semblable au système de la corporation financière de reconstruction aux Etats-Unis.

HERRIOT ET VON PAPEN EN COLERE

On a rapporté que le chancelier allemand von Papen était devenu furieux au bout d'une heure de conversation aujourd'hui avec le premier ministre Edouard Herriot. Il sortit et se rendit inmédiatement à son hôtel où il se mit en costume de bain, puis il alla à Ouchy où il se baigna dans le lac de Genève.

Les versions diffèrent. Les Français disent que von Papen est parti de la conférence sans serrer les mains depersonne. Les Allemands insistent, de leur côté, qu'il offrit de serrer la main au premier ministre français.

Mais là où le monde est d'accord c'est que les deux hommes d'Etat semblaient être en proie à la colère.

Vu la demande de l'Allemagne, on prédit que la conférence des réparations prendra pratiquement fin à la réunion des représentants des six puissances plus tard dans la journée d'aujourd'hui.

UNE ERREUR DE TACTIQUE

L'opinion exprimée même dans les milieux allemands, est que von Papen a commis une erreur de tactique en présentant la déclaration allemande, vu la scission qui semble prochaine dans le parti radical-socialiste dont Herriot est le chef, et vu particulièrement le programme d'annulation de l'aile gauche du parti.

L'on est sous l'impression que M. François-Albert, représentant cet important groupe, a l'intention de venir à Lausanne aujourd'hui ou demain pour tenter de convaincre M. Herriot que l'aile gauche radical-socialiste lui retirera son appui à moins qu'il ne consente à l'annulation des réparations et des dettes de guerre.

IRRITATION FRANCAISE

Les Allemands se sont déclarés prêts à signer un vaste pacte consultatif et politique. Ils se disent prêts à contribuer à un fonds commun pour la reconstruction de l'Europe.

De leur côté, les Français disent que le chancelier allemand est revenu de Berlin dans des dispositions absolument changées. Les Français déclarent que l'Allemagne aurait pu soit continuer à payer les réparations, soit offrir des compensations pour l'annulation des réparations, soit consentir à un pacte de sécurité, mais que les Allemands n'ont rien offert de tout cela.

Tout au contraire, lorsque le premier ministre britannique Ramsay MacDonald a demandé au chancelier von Papen ce que l'Allemagne était prête à faire pour les réparations, le chancelier lui répondit par la nouvelle demande de Berlin.

D'AUTRES EXIGENCES ALLEMANDES

Le chancelier allemand déclara nettement quela confiance du monde ne pouvait être rétablie que si les puissances qui ont été victorieuses dans la grande guerre consentaient à mettre de côté les clauses du traité de Versailles qui établissent des inégalités.

"Si", a dit von Papen, "les droits de l'Allemagne et sa sécurité sont ainsi rétablis, alors le chancelier allemand pourra considérer comme possible pour l'Allemagne de contribuer à un fonds dont le but sera de rétablir l'équilibre économique en Allemagne et dans le monde".

Il a été appris, plus tard, de bonne source, que le chancelier allemand a déclaré au premier ministre Herriot, que l'Allemagne demande aussi la révision du traité de Versailles pour ce qui est du corridor polonais et des frontières orientales, ainsi que la redistribution de l'or, ce que l'Allemagne juge nécessaire pour faire revivre les affaires.

DIFFICULTES POUR HERRIOT EN FRANCE

Prédisent des difficultés pour le premier ministre Herriot lorsqu'il fera rapport à la chambre des députés sur les conférences de Lausanne et de Genève, au sujet des réparations, des dettes de guerre et du désarmement.

Le cabinet a approuvé tout ce qu'a fait M. Herriot, mais on dit que certains des extrémistes de la gauche du parti radical-socialiste partagent avec les socialistes l'opinion que M. Herriot devrait accepter le plan de M. Hoover pour le désarmement d'un tiers et consentir aussi à l'annulation des réparations

Cette tendance, disent des journaux, s'est manifesté clairement à la réunion du parti radical-socialiste parlementaire. Le cabinet Herriot tire son appui des radicaux-socialistes et des socialistes de gauche de Léon Blum.

Si la France est contrainte de sacrifier les sommes énormes qui lui sont dues de par le traité de Versailles, et qui ne sont qu'une infime partie de ce que lui a fait perdre une guerre dont elle n'a pas voulue, pourra-t-elle survivre économiquement? Que Léon Blum et ses radicaux-socialistes veuillent l'entente avec l'Allemagne afin d'éviter un nouveau conflit meurtrier, rien de plus naturel. A cette fin, faudra-t-il complètement appauvrir le pays? Et que gagneraient à cela les autres nations?

x

Les Nouvelles

Elections générales en Ontario

UN MEMBRE DU CABINET, HENRY LAISSE ENTENDRE QU'ON FERA APPEL AUX ELECTEURS

Ottawa. — Un membre du ministère Henry a laissé entendre, ces jours-ci, à plusieurs organisateurs conservateurs dans la province, qu'il y aura des élections générales de bonne heure cet automne dans Ontario.

Cela rappellerait les circonstances de 1929, où le gouvernement demanda un renouvellement de mandat après un terme de trois ans. Les trois années qui viennent de s'écouler n'ont pas toujours été roses. La crise ne semble pas devoir se régler bientôt.

Notre source de renseignement soutient que le gouvernement veut se dégager ou obtenir l'approbation de l'électorat pour le temps de la crise. Les perspectives pour l'hiver prochain ne seraient pas des meilleurs au point de vue administratif.

x

Veregin devra purger sa sentence

Ottawa. — Samedi dernier la Cour Suprême du Canada a refusé à Peter Veregin, chef des Doukhobors, la permission d'en appeler de nouveau contre sa condamnation de parjure en Saskatchewan. Ceci met fin aux efforts tentés pour faire sortir Veregin de la prison de Prince-Albert.

La dette des provinces

CELLE DE QUEBEC EST DE $76,735,292 — EN 4ème PLACE

Ottawa. — La dette obligatoire de toutes les provinces du Dominion s'est élevée de $218,875,927 en 1916 à $919,142,905 en 1930, selon un rapport fourni par le Bureau fédéral de la statistique.

Les chiffres de 1930, qui viennent d'être compilés, montrent que Ontario a la plus forte dette avec $398,821,344; l'Alberta vient en second lieu avec $106,888,380 et la Colombie britannique en troisième avec $87,365,236.

La province de Québec, la seconde du Canada par sa population est en quatrième lieu pour le chiffre de sa dette qui est de $76,735,292.

Le Maitoba et la Sasnkatchewan suivent de très près, l'un avec $76,641,161 et l'autre avec $73 641,161. Les autres dettes sont de $55,483-480 pour la Nouvelle-Ecosse, de $41,211,696 pour le Nouveau-Brunswick et de $2,329,000 pour l'Ile du Prince-Edouard.

Le montant des intérêts à payer chaque année pour l'amortissement de cette dette obligatoire — pour l'année 1930 — est comme suit:

Ontario, $18,476.854; Colombie britannique, $4.011,920; Manitoba, $3,932,058: Alberta, $3,654,063 Québec, $2,731,385; Saskatchewan, $2,476.510; Nouveau-Brunswick, $2.013,889; Nouvelle-Ecosse, $1,940,148; Ile du Prince-Edouard, $148,137.

x

Bavardage.

Ils partent un mois à la mer, ils vont revenir bronzés...-Et complètement désargentés!